

LA FOI



SHORA KUETU

LA FOI

Shora Kuetu

© 2022 Édition : ANJC PRODUCTIONS
24 rue Charles Fourier, 91000 Évry Courcouronnes
Tél : 06 12 13 21 49
www.tv2vie.org

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Œuvre protégée dans la catégorie droits moraux - Lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009 - Cette œuvre pourra être utilisée à des fins autres que commerciales dans tous les pays (la diffusion, l'impression et la distribution en totalité ou en partie de l'œuvre doivent uniquement se faire gratuitement) sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

*Les citations des versets bibliques sont extraites de la BIBLE DE YÉHOSHOUA
HA MASHIAH (BYM) version 2021.*

INTRODUCTION.....	5
CHAPITRE 1.....	11
QU'EST-CE QUE LA FOI ?	11
<i>I/ DÉFINITION</i>	<i>12</i>
<i>II/ LA SOURCE DE LA FOI.....</i>	<i>23</i>
<i>III/ LES CONSÉQUENCES DE LA FOI</i>	<i>35</i>
<i>IV/ LES CONSÉQUENCES DE LA FOI DANS LA VIE</i> <i>D'ABRAHAM</i>	<i>51</i>
CHAPITRE 2.....	59
LES ENNEMIS DE LA FOI.....	59
<i>I/ L'INCRÉDULITÉ.....</i>	<i>60</i>
<i>II/ LE DOUTE.....</i>	<i>66</i>
<i>III/ L'APPARENCE DE LA PIÉTÉ.....</i>	<i>71</i>
<i>IV/ LES SENTIMENTS.....</i>	<i>85</i>
<i>V/ LES RICHESSES ET LES CHOSES DE CE MONDE.....</i>	<i>102</i>
CHAPITRE 3.....	107
L'APOSTASIE.....	107
<i>I/ LES DOCTRINES DE DÉMONS ET LES FAUX DOCTEURS</i>	<i>107</i>
<i>II/ L'ÉGAREMENT</i>	<i>121</i>
CONCLUSION	131
Tableau d'aide.....	136

INTRODUCTION

En ces temps de la fin, un grand nombre de chrétiens se détournent de la foi biblique pour s'attacher à des croyances inspirées par des démons. En effet, l'apostasie annoncée par les prophètes a atteint son paroxysme et un évangile édulcoré et dépouillé de toute vérité est proclamé partout dans le monde. A tel point que beaucoup de chrétiens ne savent même pas ce qu'est la foi. En parallèle, ceux qui se soumettent à la vérité sont traités d'égarés et sont rejetés.

Il y a dans notre génération un manque criant d'hommes et de femmes de foi. Des personnes qui, par leur foi, vivent dans la simplicité de l'Évangile. Des personnes qui vivent cachées en Yéhoshoua et refusent d'être des stars et des idoles. Des personnes qui rejettent les acclamations, les honneurs et la publicité. « *Eux dont le monde n'était pas digne, égarés dans les régions inhabitées et dans les montagnes, et dans les cavernes et dans les trous de la Terre.* » (Hébreux 11 : 38). Des personnes qui veulent imiter les hommes et les femmes de foi du temps passé.

« Et les foules ayant vu ce que Paulos avait fait, élevèrent la voix et dirent en langue lycaonienne : Les Elohîms s'étant faits semblables à des humains sont descendus vers nous. Et ils appelaient Barnabas Zeus, et Paulos Hermès, parce que c'était lui en effet qui portait la parole. Or le prêtre de Zeus qui était devant leur ville, ayant amené des taureaux et des guirlandes aux portes, voulait offrir un sacrifice avec les foules. Mais les apôtres Barnabas et Paulos, ayant appris cela, déchirèrent leurs vêtements et se précipitèrent dans la foule en criant et

disant : hommes, pourquoi faites-vous ces choses ? Nous aussi, nous sommes des humains ayant les mêmes sentiments que vous, et vous annonçant l'Évangile, pour que vous vous détourniez de ces choses vaines vers l'Elohîm vivant, qui a fait le ciel et la Terre, la mer et toutes les choses qui y sont : Lequel, dans les générations passées, a permis à toutes les nations de suivre leurs propres voies. Et cependant, il ne s'est pas laissé sans témoignage, en faisant du bien, en nous donnant du ciel les pluies et les saisons fertiles, remplissant nos cœurs de nourriture et de joie. Et bien qu'en disant ces choses, c'est avec difficulté qu'ils empêchèrent les foules de leur sacrifier. » Actes 14 : 11-18.

Ils étaient fermes dans la foi évangélique et refusaient les honneurs des Hommes. Ils étaient crucifiés avec le Seigneur et ne vivaient que pour lui. Ils n'étaient pas attachés aux richesses et ils pouvaient dire qu'ils n'avaient ni argent ni or, mais ils avaient la Puissance du Saint-Esprit qui libérait les gens du joug du péché (Actes 3 : 1-11). Ils pouvaient dire aux riches : « ... que ton argent aille en perdition avec toi, puisque tu as pensé acquérir le don d'Elohîm avec de l'argent ! » (Actes 8 : 20). Les hommes et les femmes de foi dont la Bible parle étaient des visionnaires. Ils avaient compris que les biens matériels n'étaient pas la véritable richesse.

« À vous maintenant riches ! Pleurez et gémissiez sur les malheurs qui viennent sur vous ! Votre richesse est pourrie et vos vêtements sont mangés par les mites, votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille sera pour vous un témoignage et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez accumulé des richesses dans les derniers jours. Voici, le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos

champs crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus aux oreilles du Seigneur Tsevaot. Vous avez vécu dans les grands luxes sur la Terre, vous vous êtes donnés à une vie de douceur et de luxe, et vous avez engraisé vos cœurs comme en un jour de brebis destinées à la boucherie. Vous avez condamné, vous avez assassiné le juste sans qu'il vous résiste. » Yaacov 5 : 1-6.

De nos jours, beaucoup se réclament de la foi en prenant pour exemple ceux qui nous ont précédés. Pourtant, quand on examine leur vie, ils sont loin de la doctrine biblique, loin de la sanctification, loin de la foi dont parlent les Écritures. Ils aiment les honneurs et les acclamations, ils aiment les richesses, ils aiment justifier leur vie de péché en prétextant l'amour d'Elohîm, ils aiment ignorer les enseignements tels que la repentance, la sanctification, la haine du mal... Ils aiment qu'on leur chatouille les oreilles. Paulos avait bien prophétisé sur eux en disant qu'ils « *ne supporteront pas la saine doctrine* » (2 Timotheos 4 : 3). Et bien, nous y sommes ! Nous pouvons parler au présent : « ils ne supportent pas la saine doctrine ». Ils ne supportent pas le Mashiah. Pourtant, ils croient en quelque chose, mais leur croyance n'est pas comparable à la foi.

La différence entre croyance et foi

« Tu crois qu'Elohîm est un ? Tu fais bien. Les démons le croient aussi et ils tremblent. » Yaacov 2 : 19.

Dans ce passage, Yaacov déclare que les démons croient qu'Elohîm est UN. Mais il ne faut surtout pas en déduire que l'apôtre enseigne que les esprits impurs ont la foi. En réalité, toutes les créatures (démons et humains) sont croyantes. Mais

cette croyance est purement intellectuelle, car pour être considéré comme croyant, il suffit de reconnaître l'existence d'un fait ou d'un événement. L'intelligence humaine est suffisamment ténébreuse (Ephésiens 4 : 18), et aveugle (2 Corinthiens 4 : 4) pour laisser vaquer son imagination plus profondément dans la ténèbre. Et cette « prouesse » intellectuelle permet de croire à tout et à n'importe quoi. Alors ils se disent athéistes et ils croient en la non-existence du Créateur. Ils déclarent haut et fort que leur croyance est basée sur Rien. Cela signifie donc que leur elohim s'appelle « Rien ». D'autres, croient dur comme fer au big bang et à la théorie de l'évolution, étant persuadés que leurs ancêtres étaient des singes. D'autres encore, attribuent la création aux extra-terrestres, etc. De leur côté, les chrétiens apostats croient en un évangile falsifié et à l'anti-mashiah. Les religieux de tous bords, quant à eux, croient qu'ils seront sauvés à cause de la pratique de leur religion et de leurs coutumes... Ils croient tous en quelque chose. Mais est-ce suffisant ? Leurs croyances transforment-elles leur vie ? Guérissent-ils de leurs maladies ? Sont-ils délivrés de leurs péchés et de leurs démons ? Connaissez-vous quelqu'un qui est ressuscité grâce à la théorie de l'évolution ?

« Mais quelques-uns d'entre les Juifs, exorcistes ambulants, entreprirent de prononcer le Nom du Seigneur Yéhoshoua sur ceux qui étaient possédés d'esprits mauvais, en disant : je vous conjure par ce Yéhoshoua que Paulos prêche ! Or c'étaient 7 fils de Scéva, juif, principal prêtre. Mais l'esprit mauvais répondant leur dit : je connais Yéhoshoua et je sais qui est Paulos. Mais vous, qui êtes-vous ? Et l'homme en qui était l'esprit mauvais sautant sur eux, les maîtrisa l'un après l'autre avec une telle force qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et

blessés. Et cela fut connu de tous ceux qui habitaient Éphèse, tant juifs que grecs, et une terreur tomba sur eux tous, et le Nom du Seigneur Yéhoshoua était magnifié. » Actes 19 : 13-17.

Les sept fils de Scéva étaient croyants. Ils étaient juifs et fils du principal prêtre donc ils se confiaient certainement à la Torah. Ils étaient même conscients des réalités spirituelles démoniaques. Bien plus, ils savaient que le Nom du Seigneur était suffisamment puissant pour délivrer les gens tourmentés par des esprits impurs. Mais cela n'a pas suffi ! La foi ce n'est pas simplement une adhésion intellectuelle à la doctrine biblique. En effet, on peut même avoir une connaissance parfaite des Écritures (1 Corinthiens 13 : 2) sans pour autant que cette connaissance soit accompagnée de foi. La foi permet à l'Évangile de Yéhoshoua de porter du fruit en nous : *« Car la parole d'Elohîm est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, et perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, et des jointures et des moelles. Et elle juge les pensées et les intentions du cœur »* (Hébreux 4 : 12).

La foi nous fait passer de jugés à non jugés, de morts à vivants, d'un royaume à un autre, de pécheurs à sanctifiés, de perdus et condamnés à sauvés et justifiés... La foi donne accès à la vie d'Elohîm en nous. Elle ne saurait donc être comparée à une simple adhésion intellectuelle qui, comme son nom l'indique, se cantonne à une toute petite partie de l'être humain : son intellect ; alors que la foi en Yéhoshoua révolutionne l'individu dans son corps, son âme et son esprit.

CHAPITRE 1

QU'EST-CE QUE LA FOI ?

Il existe trois types de foi : la foi en tant que don, la foi fruit de l'Esprit, et la foi synonyme de l'Évangile.

La foi, don de l'Esprit

« Car à l'un est donnée en effet par le moyen de l'Esprit la parole de sagesse, mais à un autre, la parole de connaissance, selon le même Esprit, mais à un autre, **la foi** par le même Esprit... » 1 Corinthiens 12 : 8-9.

La foi, fruit de l'Esprit

« Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, **la foi**, la douceur, le contrôle de soi. » Galates 5 : 22.

La foi, synonyme de l' vangile

« Or j'étais inconnu de visage aux assemblées de Judée qui sont dans le Mashiah, mais elles avaient seulement entendu dire : Celui qui autrefois nous persécutait, **prêche maintenant la foi** qu'il détruisait autrefois. Et elles glorifiaient Elohîm à cause de moi. » Galates 1 : 22-24.

(Voir aussi Hébreux 11).

La foi c'est la confiance qu'un humain place en Yéhoshoua ha Mashiah suite à la révélation de la parole. Cette confiance est une véritable et profonde adhésion de l'esprit et du cœur. Et cette adhésion n'est pas optionnelle, avoir foi en Yéhoshoua est

un commandement. Ce qui signifie que ne pas avoir foi en Yéhoshoua est un péché. En effet, la volonté d'Elohîm c'est : « *que tous les humains soient sauvés et qu'ils viennent à la connaissance précise et correcte de la vérité.* » (1 Timotheos 2 : 4). Or il est évident que ne pas faire la volonté d'Elohîm constitue un péché.

« *Et c'est ici son commandement : que nous croyions au Nom de son Fils Yéhoshoua Mashiah, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné.* » 1 Yohanen 3 : 23.

« *Celui qui croit au Fils d'Elohîm a le témoignage en lui-même. Celui qui ne croit pas Elohîm fait de lui un menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage qu'Elohîm a rendu au sujet de son Fils.* » 1 Yohanen 5 : 10.

I/ DÉFINITION

La première fois qu'il est fait mention de la foi envers notre Seigneur, c'est avec Abraham, le père de la foi. Il est dit qu'Abraham « (...) *crut en YHWH, qui le lui compta comme justice.* » (Bereshit 15 : 6). Dans ce verset, le terme croire est issu de l'hébreu *aman* signifiant « supporter », « confirmer », « être fidèle » ... Ce passage est repris par Paulos dans Romains chapitre 4 verset 3 : « *Car que dit l'Écriture ? Abraham a cru en Elohîm et cela lui a été compté comme justice.* » Ici, le verbe croire, *pisteuo* en grec, peut être défini par « penser être vrai », « être persuadé de », « donner du crédit », « placer sa confiance en », « avoir confiance ».

« Or, en l'entendant, Yéhoshoua fut étonné, et il dit à ceux qui le suivaient : Amen, je vous le dis, même en Israël, je n'ai pas trouvé une aussi grande **foi**. » Matthaios 8 : 10.

« Or la foi est **la substance** de choses qu'on espère, **une conviction** de celles qu'on ne voit pas » Hébreux 11 : 1.

Dans ces passages, le mot grec *pistis*, traduit par foi, peut être défini par « une conviction de la vérité », « croyance », « fidélité », « foi à toute épreuve » ...

A/ La substance ou le fondement

D'abord, il y a la substance ou le fondement des choses espérées : « Or la foi est **la substance** de choses qu'on espère... »

La substance, *hupostasis* en grec, peut être définie par les termes « fondation », « fondement », et « confiance » ou les expressions « être réel », « ce qui a une existence actuelle », « la qualité substantielle », « ferme assurance » ... Selon le dictionnaire Larousse, une substance désigne « toute matière dont une chose est formée », mais aussi « l'essentiel du contenu de quelque chose ». Et selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL), c'est notamment « la nature profonde, le fondement » ou encore « ce qui constitue le contenu, la matière de quelque chose ».

Le fondement peut être défini par la « base, l'élément essentiel sur lequel s'appuie tout le reste » ; les « principes sur lesquels se fonde un système » ; et aussi la « raison solide qui appuie la réalité de quelque chose, le justifie » (Larousse).

À partir de ces définitions, on peut retenir ces quelques principes sur la foi :

- La foi c'est la fondation des choses qu'on espère.
- La foi c'est la base des choses qu'on espère.
- La foi c'est l'élément essentiel sur lequel s'appuient les choses qu'on espère.
- La foi c'est le principe sur lequel sont fondées les choses qu'on espère.
- La foi c'est ce qui doit justifier les choses qu'on espère.
- La foi c'est ce qui donne de la matière aux choses qu'on espère.
- La foi c'est le contenu des choses qu'on espère.
- La foi c'est la nature profonde des choses qu'on espère.

En résumé, la foi c'est la fondation, le fondement, la substance, la base, l'élément essentiel, le principe, la justification, la matière, le contenu, la nature profonde... des choses qu'on espère.

On comprend aisément pourquoi certains miracles dépendent de la foi des personnes qui s'approchent du Seigneur. Dans les évangiles Yéhoshoua disait souvent : « *Qu'il vous soit fait selon votre foi* » (Matthaios 8 : 13 ; 9 : 29 ; 15 : 28...), car ce que nous espérons qu'il nous soit fait, repose sur la foi que nous avons dans la capacité du Seigneur à nous exaucer et à réaliser ces choses.

*« Et une femme ayant une perte de sang depuis 12 ans, et qui, ayant dépensé tout son bien pour les médecins, n'avait pu être guérie par aucun, s'approcha par derrière et toucha le bord de son vêtement. **Immédiatement la perte de sang s'arrêta.** Et*

Yéhoshoua dit : Qui m'a touché ? Comme tous le niaient, Petros et ceux qui étaient avec lui dirent : Maître, la foule qui t'entoure te presse, et tu dis : Qui m'a touché ? Mais Yéhoshoua dit : Quelqu'un m'a touché, car je sais qu'une force est sortie de moi. Et la femme, voyant qu'elle n'était pas restée cachée, vint en tremblant et, tombant devant lui, lui déclara devant tout le peuple pour quelle raison elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie instantanément. Mais il lui dit : Prends courage, ma fille. Ta foi t'a sauvée. Va en paix. » Loukas 8 : 43-48.

Cette femme « *se disait en elle-même : Si seulement je touche son vêtement, je serai sauvée !* » (Matthaios 9 : 21) et une force sortit du Seigneur et la guérit immédiatement. Cela signifie que lorsqu'on place notre foi en Yéhoshoua, certaines choses que nous espérons, nous sont automatiquement données.

B/ Les choses qu'on espère

Les choses qu'on espère sont nombreuses et variées. Cela peut être la guérison, la délivrance, la résurrection, le salut de nos proches, le réveil de nos villes, de nos pays... mais cela peut aussi consister à concevoir un enfant comme Sarah et Abraham, à ouvrir la mer en deux comme Moshé, à arrêter la pluie comme Eliysha, à gagner des guerres comme David, à fermer la gueule des lions comme Daniye'l... Il n'y a aucune limite. Toutes ces choses sont à la portée du Tout-Puissant. Par la foi, nous retrouvons donc la capacité de dominer que YHWH avait confiée à Adam et Chavvah. Nous pouvons dominer sur les animaux, sur les éléments terrestres et sur nos propres vies. Car notre vie elle-même fait partie de ces choses qui doivent avoir la foi pour substance et pour fondement.

« *Or le juste vivra par la foi. Mais si quelqu'un se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui* » Hébreux 10 : 38.

« *Voici, l'âme de celui qui s'élève n'est pas droite en lui, mais le juste vivra par sa foi* ». Chabaquuwq 2 : 4.

Le mot vivre, *zao* en grec, signifie « vivre », « respirer », « être parmi les vivants (non mort) », « vivre une vraie vie », « celle digne de ce nom », « manière de vivre et d'agir »... Le mot vivre en hébreu, *chayah*, comprend la résurrection (revenir à la vie, retrouver la vie, revivre), la guérison (sortir de la maladie, du découragement, de la faiblesse), la vie éternelle et le fait de donner la vie... *Chayah* et *zao* nous enseignent donc que la vie, ce n'est pas simplement le fait de ne pas être mort, c'est aussi la santé du corps, la résurrection, l'éternité et le fait de vivre une vie digne de ce nom, c'est-à-dire une vie consacrée à servir Elohîm. Et cette vie doit avoir pour substance et pour fondement la foi. Cette substance est inébranlable.

Mais pour que ces choses se matérialisent dans nos vies, cela dépend de la foi qu'on leur associe. Elohîm nous a fait une promesse : « *Et tout ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils* » (Yohanane 14 : 13). Il vous suffit d'y croire, car : « (...) *Si tu peux le croire, toutes choses sont possibles pour celui qui croit.* » (Markos 9 : 23), sans douter : « *Amen, car je vous dis que quiconque dira à cette montagne : Sois enlevée et jetée dans la mer, et qui n'aura pas douté en son cœur, mais qui croit que ce qu'il dit arrivera, ce qu'il dit se fera pour lui. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevez, et cela sera pour vous.* » (Markos 11 : 23).

C/ La conviction ou la preuve

Ensuite, la foi est la conviction ou la preuve des choses invisibles : « *...une conviction de celles qu'on ne voit pas* ».

Une conviction se dit *elegchos* en grec et se traduit par « preuve », « ce par quoi une chose est prouvée ou attestée », ou encore « conviction », (certitude fondée sur des preuves évidentes).

Selon Larousse, une preuve c'est « l'élément matériel (document contractuel, attestation) qui démontre, établit, prouve la vérité ou la réalité d'une situation de fait ou de droit. ». Cela peut aussi être défini par « être ou chose qui, par leur existence même, témoignent de la réalité de quelque chose ». De son côté, le CNRTL définit la preuve de cette façon : « fait, témoignage, raisonnement susceptible d'établir de manière irréfutable la vérité ou la réalité de (quelque chose) ».

Les Écritures contiennent des centaines de témoins, de témoignages, de faits et de documents qui ont pour but « d'établir de manière irréfutable » la véracité de la parole d'Elohîm et la réalité de son existence.

Témoins et témoignages

*« Et nous, nous sommes **témoins** de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Yeroushalaim. Lui qu'ils ont tué en le suspendant au bois. Elohîm l'a ressuscité le troisième jour et lui a donné de se manifester en apparaissant, non à tout le peuple, mais aux **témoins choisis d'avance par Elohîm, à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fut ressuscité des morts.** Et il nous a ordonné de prêcher au peuple et de*

témoigner que c'est lui qui a été désigné par Elohîm, juge des vivants et des morts. Tous les prophètes rendent de lui le témoignage, que quiconque croit en lui, reçoit le pardon de ses péchés par son Nom. » Actes 10 : 39-43.

« *Il parut un homme, envoyé d'Elohîm. Son nom, Yohanan. Celui-ci vint en témoignage, pour rendre témoignage au sujet de la lumière, afin que tous croient au travers de lui. Il n'était pas la lumière, mais il était le témoin de la lumière.* » Yohanan 1 : 6-8.

« *Or beaucoup de Samaritains de cette ville-là crurent en lui à cause de la parole de la femme qui avait rendu ce témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai fait.* » Yohanan 4 : 39.

« *Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins* » Hébreux 12 : 1.

(Voir aussi Actes 18 : 5, 23 : 11, 28 : 23 ; Yohanan 1 : 34, 3 : 11).

Faits

« *Mais moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Yohanan, car les œuvres que mon Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est mon Père qui m'a envoyé.* » Yohanan 5 : 36.

« *Elohîm confirmant leur témoignage par des signes, et des prodiges, et divers miracles et distributions de l'Esprit Saint, selon sa propre volonté* » Hébreux 2 : 4.

Lois et écrits

« Vous sondez les **Écritures** parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle, et ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » Yohanan 5 : 39.

« Mais maintenant, sans la Torah est manifestée la justice d'Elohîm, **la Torah et les prophètes** lui rendant témoignage. » Romains 3 : 21.

« Et cet **Évangile du Royaume** sera prêché dans toute la terre habitée, pour servir de témoignage à toutes les nations et alors viendra la fin. » Matthaios 24 : 14.
(Voir aussi Yohanan 21 : 24).

D/ Les choses qu'on ne voit pas

Le Créateur

« **Car la colère d'Elohîm** se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des humains qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître d'Elohîm est **manifeste** parmi eux, car Elohîm le leur a manifesté. **Car ses choses invisibles, mais aussi sa puissance éternelle et sa divinité, se voient clairement** depuis la création du monde dans ses **ouvrages** quand on y réfléchit, **pour qu'ils soient inexcusables** » Romains 1 : 18-20.

Parmi les choses qu'on ne voit pas, on peut inclure : les choses invisibles, la puissance éternelle, la divinité d'Elohîm. Mais quand elles se « matérialisent » ou « agissent » au travers de ses ouvrages, de sa création, c'est là que nous les voyons. « **Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Yéhoshoua Mashiah** pour les bonnes œuvres qu'Elohîm a préparées

d'avance, afin que nous marchions en elles. » (Ephésiens 2 : 10). Les chrétiens en tant que nouvelles créatures (2 Corinthiens 5 : 17) sont des preuves des choses qu'on ne voit pas et donc de l'existence du Seigneur. C'est la foi qui nous donne accès à cette nouvelle création. Notre foi est une preuve de la réalité des choses invisibles.

« Par la foi, nous comprenons que les âges ont été mis en ordre par la parole d'Elohîm, de sorte que les choses qui se voient proviennent de celles qui ne sont pas exposées à la vue. » Hébreux 11 : 3.

La lumière

« Le peuple qui marchait dans la ténèbre voit une grande lumière, et la lumière resplendit sur ceux qui habitaient la terre de l'ombre de la mort. » Yesha'yah 9 : 1.

« Il parut un homme, envoyé d'Elohîm. Son nom, Yohanan. Celui-ci vint en témoignage, pour rendre témoignage au sujet de la lumière, afin que tous croient au travers de lui. Il n'était pas la lumière, mais il était le témoin de la lumière. » Yohanan 1 : 6-8.

La vie éternelle

« Et la vie a été manifestée, et nous avons vu et nous rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle qui était vers le Père et qui nous a été manifestée. » 1 Yohanan 1 : 2.

L'Esprit, l'eau et le sang

« Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la Terre : l'Esprit, l'eau et le sang, et ces trois-là se rapportent à un. » 1 Yohanan 5 : 8.

L'armée céleste

« *Le serviteur de l'homme d'Elohîm se leva de grand matin et sortit. Et voici qu'une armée entourait la ville avec des chevaux et des chars. Le serviteur dit à l'homme d'Elohîm : Ah ! Mon seigneur, comment ferons-nous ? Il lui répondit : N'aie pas peur, car ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux. Éliysa pria et dit : S'il te plaît, YHWH ! Ouvre ses yeux afin qu'il voie. Et YHWH ouvrit les yeux du serviteur et il vit. Et voici la montagne était pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Éliysa.* » 2 Melakhim 6 : 15-17.

En ouvrant nos yeux spirituels, le Seigneur nous permet donc de voir les choses invisibles de son Royaume éternel et nos regards se figent sur Lui. En effet, la foi véritable nous amène à avoir une Espérance céleste qui est Yéhoshoua.

« *Paulos, apôtre de Yéhoshoua Mashiah selon le mandat d'Elohîm, notre Sauveur et Seigneur, **Yéhoshoua Mashiah notre espérance.*** » 1 Timotheos 1 : 1.

Et cela a des conséquences sur la façon dont nous considérons les choses qui sont sur la terre. En effet, à partir du moment où le Seigneur ouvre nos yeux, un changement de regard sur les richesses de ce monde se produit.

« *Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance, car ce que l'on voit, pourquoi l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons assidûment et patiemment, avec persévérance.* » Romains 8 : 24-25.

Dans ce passage, Paulos nous apprend que l'espérance que nous voyons ou encore les choses terrestres ne sont plus notre espérance.

Soyons donc les imitateurs de Moshé, dont la foi en YHWH, l'a amené à regarder les trésors de l'Égypte ainsi que sa position de prince comme de la boue parce qu'il considérait l'opprobre du Mashiah comme la véritable richesse.

*« Par la foi, Moshé devenu grand refusa d'être appelé fils de la fille de pharaon, choisissant d'être maltraité avec le peuple d'Elohîm, plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché. **Estimant l'opprobre du Mashiah comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte**, car il regardait plus loin, vers la rémunération. Par la foi, il quitta l'Égypte, sans craindre la fureur du roi, car il demeura ferme, comme voyant celui qui est invisible » Hébreux 11 : 24-27.*

Soyons les imitateurs de Paulos qui regardait les choses de ce monde comme une perte, comme des excréments « à cause de l'excellence de la connaissance d'Elohîm ».

*« Mais ces choses qui étaient pour moi un avantage, je les ai regardées comme une **perte** à cause du Mashiah. Mais au contraire, je considère même que toutes choses sont une **perte à cause de l'excellence de la connaissance du Mashiah Yéhoshoua**, le Seigneur, à cause duquel, j'ai perdu toutes choses, et je les considère comme les excréments des animaux afin de gagner Mashiah, et d'être trouvé en lui, ayant non pas ma propre justice, celle qui vient de la Torah, mais celle qui est par la foi au Mashiah, la justice qui vient d'Elohîm par la foi, pour le connaître, lui, et la puissance de sa résurrection et*

la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour arriver en effet, par n'importe quel moyen, à la résurrection d'entre les morts. Non que j'aie déjà reçu cela ou que je sois déjà rendu parfait, mais je cours pour le saisir, et c'est pour cela aussi que j'ai été saisi par le Mashiah, Yéhoshoua. » Philippiens 3 : 7-12.

Et ces choses que nous devons considérer comme une perte ne se limitent pas aux richesses matérielles, mais elles concernent aussi le rang que nous occupons dans ce monde ou que nous souhaitons occuper.

Nous comprenons donc que la foi est l'affirmation, la garantie, la promesse formelle que quelque chose est vrai, certain et sûr. La foi matérialise, rend tangible, établit la réalité et la vérité des choses invisibles. Or, ce n'est pas en vain. D'abord, cette caractéristique de la foi pousse le chrétien à persévérer malgré les combats. Car en étant sur terre, il peut accéder aux choses spirituelles. Ensuite, elle sert de preuve contre ceux qui rejettent la foi. C'est parce que ces choses invisibles sont parfaitement visibles qu'ils sont inexcusables et que la colère d'Elohîm se manifesterait contre eux. Nous avons là, tout ce qui est nécessaire pour rendre un verdict lors d'un jugement. Il y a une nuée de témoins, de témoignages, de faits, de lois et de documents qui s'amassent sur cette terre et qui serviront de pièces à conviction contre les incrédules lors de leur jugement.

II/ LA SOURCE DE LA FOI

« Car quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu

parler? Et comment en entendront-ils parler, sans quelqu'un qui prêche ? Mais comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas envoyé ? Selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent l'Évangile de la paix, de ceux qui annoncent l'Évangile des bonnes choses ! Mais tous n'ont pas obéi à l'Évangile. Car Yesha`yah dit : Seigneur, qui est-ce qui a cru à ce qu'il a entendu de nous ? Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et l'on entend au moyen de la parole d'Elohîm. Mais je dis : Ne l'ont-ils pas entendue ? Au contraire ! Leur voix est allée par toute la Terre, et leur parole jusqu'aux extrémités de la terre habitée. » Romains 10 : 13-18.

« Mais ces choses sont écrites afin que vous croyiez que Yéhoshoua est le Mashiah, le Fils d'Elohîm, et qu'en croyant vous ayez la vie par son Nom. » Yohanan 20 : 31.

A/ La parole d'Elohîm

1. La source et le moyen

« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et l'on entend au moyen de la parole d'Elohîm. » Romains 10 : 17.

Le mot traduit en français par « vient » est issu du grec *ek*. Cette préposition exprime une origine (point d'où l'action ou le mouvement procède), « de », « hors » (d'un lieu, du temps, d'une cause.) Le mot grec traduit par « au moyen » est *dia*. Il signifie aussi « à travers », « la raison pour laquelle une chose est faite ».

Selon ce passage, seule la parole du Seigneur, révélée dans la Bible est LA SOURCE et LE MOYEN donnés aux humains pour avoir la foi. Toutes les autres sources et tous les autres

moyens utilisés pour communiquer la foi doivent être rejetés, car ils ne peuvent la produire.

Nous comprenons que la foi biblique est spirituelle, car elle est intimement liée à la parole d'Elohîm qui est à la fois sa source et le moyen utilisé pour la transmettre. Or la parole est Esprit et Vie.

« *C'est l'Esprit qui donne la vie, la chair ne sert à rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et sont vie.* » Yohanane 6 : 63.

2. L'inefficacité des autres sources

Aujourd'hui, beaucoup d'églises utilisent des sources et des moyens autres que la proclamation de l'Évangile pour toucher les âmes. Croyant bien faire, beaucoup de chrétiens s'inspirent du monde pour amener les êtres humains à Elohîm. Ainsi, pour atteindre la jeunesse, beaucoup de chantres font du rap, du rock, de la pop et pratiquent toutes sortes de danses. D'autres croyants se servent des éléments de la culture mondaine : films, peinture, pièces de théâtre, romans... pour atteindre les gens du monde. De même que le formalisme auquel beaucoup d'églises adhèrent (bâtiments, vêtements...) ne possède aucune force et ne peut être une source et un moyen valables pour communiquer la foi. Vous trouverez dans ces églises beaucoup de croyants, beaucoup d'adeptes du légalisme et du formalisme, beaucoup de chrétiens qui ont abandonné l'Évangile pour s'attacher à nouveau à la Torah de Moshé, mais très peu de chrétiens authentiques.

La foi ne peut être engendrée que par la parole d'Elohîm. Vous ne devez donc pas utiliser des méthodes ou des moyens

humains pour convaincre les gens de leur péché. Seule la proclamation de la parole de vérité produit la conviction et la foi.

« Et ma parole et ma prédication n'ont pas été en paroles persuasives de la sagesse humaine, mais en démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi ne soit pas en la sagesse humaine, mais en la puissance d'Elohîm. » 1 Corinthiens 2 : 4-5.

B/ Les oreilles spirituelles

1. Les portes de la foi

« Que celui qui a une oreille entende ce que l'Esprit dit aux assemblées ! » Apokalupsis 2 : 7.

Notons aussi que le Seigneur dit à sept reprises et cela pour chaque Église de l'Apocalypse : *« Que celui qui a une oreille entende ce que l'Esprit dit aux assemblées »*.

Les oreilles sont donc les portes de la foi. Cela signifie que pour avoir la foi, il faut déjà avoir eu l'occasion d'entendre la parole. Or, nous le savons, tous ceux qui écoutent la parole ne se convertissent pas pour autant : *« Car nous aussi, nous avons été évangélisés de même que ceux-là. Mais la parole entendue ne leur a servi à rien, parce qu'ils n'étaient pas mêlés par la foi avec ceux qui l'entendirent. »* (Hébreux 4 : 2).

« Lorsque quelqu'un entend la parole du Royaume et ne la comprend pas, le Mauvais vient et arrache ce qui est semé dans son cœur : c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Et celui qui a été semé sur les endroits pierreux, c'est

celui qui entend la parole et la reçoit immédiatement avec joie; mais il n'a pas de racine en lui-même et il ne tient qu'un temps et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, immédiatement il trébuche. Et celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole d'Elohîm, mais en qui les soucis de cet âge et la séduction des richesses étouffent la parole et la rendent stérile. Mais celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend. Et il produit en effet du fruit, l'un 100, l'autre 60, l'autre 30. » Matthaios 13 : 19-23.

Selon cette parabole, la parole est une semence. Or toute semence a vocation à se développer et à porter du fruit. Pour cela, elle doit trouver une terre fertile, une bonne terre, c'est-à-dire le cœur bien disposé de l'être humain. Lorsque la parole est prononcée, elle atteint le cœur de TOUS les humains, et ce, quelles que soient leur attitude et la suite qu'ils donnent à l'appel du Seigneur. Cela signifie donc que la semence de la parole est suffisamment puissante pour sauver par la foi tous les humains qui l'entendent. Tout simplement parce que devant elle, aucun cœur ne peut rester indifférent. Cependant, le Seigneur nous fait comprendre que malgré sa volonté de sauver tous les descendants d'Adam et Chavvah, la semence de la parole ne produit la foi que chez un quart de ceux qui l'entendent.

Alors qu'est-ce qui différencie celui qui entend et qui a la foi de celui qui entend et qui n'a pas la foi ? Qu'est-ce que la bonne terre ?

« *Écoute Israël ! YHWH, notre Elohîm, YHWH est un* » Devarim 6 : 4.

Ici, le verbe écouter, *shama* en hébreu signifie « entendre », « écouter », et « obéir ». En grec, le verbe entendre (*akouo*) que l'on retrouve dans Matthaios chapitre 13 verset 9 (« *Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !* »), prend le sens de faculté d'entendre : « non sourd », « percevoir par l'oreille ce qui est annoncé devant nous ». Il signifie aussi comprendre : « considérer ce qui est ou a été dit », « percevoir le sens de ce qui est dit », « apprendre par l'écoute », « prêter l'oreille à un enseignant », « assimiler ». On discerne à travers ces définitions, qu'entendre comporte un triple sens : entendre, comprendre et obéir. D'ailleurs, le Seigneur précise que celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est « celui qui entend la parole et la comprend ». Comprendre dans ce passage, c'est *sunemi* en grec, et ce terme signifie : « mettre ou amener ensemble », « dans un sens hostile : de combattants », « adapter la perception avec la chose perçue », « disposer ou joindre ensemble dans l'esprit ». Ainsi, celui chez qui la parole produit la foi, c'est celui qui dispose son cœur afin qu'il soit une bonne terre fertile et arrosée pour la semence. Il entend et incline son cœur à la compréhension et à l'obéissance de la parole. Il ne se contente pas seulement de l'écouter parce qu'il n'est pas un simple auditeur ou un spectateur, il est acteur... Il entend, comprend et obéit.

« *Si tu rends ton oreille attentive à la sagesse et que tu inclines ton cœur à l'intelligence, oui, si tu appelles à toi le discernement et que tu donnes ta voix à l'intelligence, si tu la cherches comme de l'argent et si tu la recherches soigneusement comme des trésors, alors tu connaîtras la*

crainte de YHWH et tu trouveras la connaissance d'Elohim. »
Mishlei 2 : 2-5.

Bien plus, à travers le terme *suniami*, nous comprenons que le chrétien authentique lutte pour garder la parole. Il ne laisse pas le Mauvais arracher ce qui a été semé dans son cœur, il ne laisse pas les persécutions et les tribulations le faire trébucher, et il ne laisse pas les richesses et les soucis de ce monde étouffer la semence.

« Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur, qui entrera dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux ! Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton Nom que nous avons prophétisé ? En ton Nom que nous avons chassé les démons ? En ton Nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? Et alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus. Retirez-vous de moi, vous qui travaillez pour la violation de la torah ! C'est pourquoi quiconque entend de moi ces paroles et les met en pratique, je le comparerai à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le rocher. Et la pluie est tombée, et les fleuves sont venus, et les vents ont soufflé et se sont précipités sur cette maison: et elle n'est pas tombée, parce qu'elle était fondée sur le rocher. Mais quiconque entend de moi ces paroles, et ne les met pas en pratique sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. Et la pluie est descendue, et les fleuves sont venus et les vents ont soufflé et se sont abattus contre cette maison. Et elle est tombée et sa ruine a été grande. » Matthaios 7 : 21-27.

L'obéissance à la parole d'Elohim est une condition indispensable pour entrer dans le Royaume, et par conséquent

pour être sauvé. Or il est impossible de faire la volonté du Seigneur quand la parole est falsifiée. Il faut donc qu'elle demeure dans la bible telle qu'il l'a prononcée, c'est-à-dire sans altérations, ajouts et retranchements. Mais aussi qu'elle demeure dans le cœur des saints dans toute sa véracité.

« Car je rends témoignage à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : si quelqu'un y ajoute quelque chose, Elohîm lui ajoutera les fléaux écrits dans ce livre. Et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Elohîm retranchera sa part du livre de vie, de la ville sainte et des choses qui sont écrites dans ce livre. »
Apokalupsis 22 : 18-19.

« Bien-aimés, je le fais en toute hâte en vous écrivant au sujet de notre salut commun, je me suis trouvé dans la nécessité de vous écrire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée une fois pour toutes aux saints. » Yéhouda 1 : 3.

La foi (synonyme de l'Évangile, de la saine doctrine) a été donnée aux saints une fois pour toutes. Toutes les révélations dont nous avons besoin pour connaître la volonté du Créateur pour nous se trouvent dans la Bible. Cela signifie qu'il n'y a pas d'autres livres qui compléteraient la parole d'Elohîm contenue dans la Bible (de Bereshit à Apokalupsis). Tout enseignement, tout autre livre que l'on placerait sur le même pied d'égalité ou au-dessus de l'Évangile de Yéhoshoua doit être rejeté.

« Yéhoshoua donc disait aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes

disciples. Et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. » Yohanan 8 : 31-32.

Il est donc très important de lutter pour que la source de la foi soit conservée dans toute sa véracité, car sans la parole, il n'y a pas de foi et il n'y a pas non plus de liberté. La bible doit donc être gardée précieusement. C'est pourquoi lorsque Yéhouda vit le danger de l'introduction des impies dans les assemblées, il décida d'écrire une lettre afin d'encourager les saints à prendre position pour la vérité. Les impies dont il parlait, changeaient la grâce de notre Elohîm en luxure sans bride, et reniaient le seul Maître Yéhoshoua Mashiah, notre Elohîm et Seigneur. Ces impies murmuraient et se moquaient continuellement. Ils se plaignaient de leur sort, ils marchaient selon leurs convoitises, ils prononçaient des propos enflés, ils admiraient les autres pour l'amour du profit. Ils remettaient aussi en cause la parole d'Elohim notamment la promesse du Seigneur concernant sa parousie : « *Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des paroles qui ont été dites auparavant par les apôtres de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah. Qui vous disaient que dans le dernier temps, il y aura des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies. Ce sont ceux qui se séparent, des animaux qui n'ont pas l'Esprit.* » (Yéhouda 1 : 17-19). « *Sachant avant tout ceci : que dans les derniers jours, des moqueurs viendront, se conduisant selon leurs propres désirs, et disant : Où est la promesse de sa parousie ? Car depuis que les pères sont morts, toutes choses restent permanentes comme depuis le commencement de la création.* » (2 Petros 3 : 3-4). Aujourd'hui encore, la doctrine sur le retour imminent du Seigneur est rejetée par des milliers chrétiens. C'est pourquoi les saints sont appelés à prendre position pour toutes les vérités bibliques, dont la promesse de la parousie du Seigneur.

« Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle aussi tu as été appelé et pour laquelle tu as fait une belle profession en présence de beaucoup de témoins. » 1 Timotheos 6 : 12.

Malheureusement, très peu de chrétiens prennent position pour la foi, pour la saine doctrine. Que ce soit dans les assemblées ou dans leurs familles, ils ne disent rien lorsqu'ils voient des membres de leur entourage mener une vie de péché, adopter un comportement étranger à la parole d'Elohim ou tout simplement s'éloigner progressivement du Seigneur. Par contre, beaucoup se livrent des guerres pour défendre leur pasteur. Au lieu de dire : « la parole dit... », des milliers de chrétiens disent : « mon pasteur a dit... ». Ils sont donc plus attachés à la créature qu'au Créateur. Ils défendent donc leur dénomination, leur église et leur tradition, au lieu de défendre la saine doctrine. Alors qu'un chrétien doit être un combattant pour la foi biblique. S'il se retrouve dans une assemblée où l'Évangile n'est pas prêché, où la saine doctrine est rejetée, le chrétien véritable doit aussitôt partir de là. Car les saints se réunissent autour du Nom du Seigneur qui et sa parole (Matthaios 18 : 20 ; Apokalupsis 19 : 13) et non autour du nom de leur pasteur, de leur assemblée ou de leur religion.

Donc seuls ceux qui entendent la parole, qui la comprennent, qui la mettent en pratique et qui luttent pour la garder, ont la foi. Ils ne sont pas plus intelligents, plus riches, ils n'ont pas moins de péchés, ils ne sont pas meilleurs que les autres personnes de cette parabole... Mais ils ont fait de leur cœur une bonne terre bien disposée pour la semence du Seigneur. Ils ont une volonté : ils entendent parler du salut et ils veulent être

sauvés, quoi qu'il en coûte. Ils entendent parler du Seigneur et ils veulent le connaître, quoi qu'il en coûte.

2. Veiller sur ses oreilles

Les oreilles sont les portes de la foi précisément parce que l'oreille est une porte vers le cœur. On entend avec ses oreilles et on comprend avec le cœur selon Matthaios chapitre 13 verset 15 : *« Car le cœur de ce peuple s'est engraisé, et de leurs oreilles ils ont entendu avec difficulté, et ils ont fermé leurs yeux de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse »*.

Il faut donc veiller sur ses oreilles pour ne pas engraisser son cœur. En effet, vous êtes la conséquence de ce que vous écoutez. Raison pour laquelle, vous devez faire attention à ce que vous entendez et écoutez.

Juger

À force d'écouter les mauvaises paroles, les critiques sur les autres, vous finirez par les juger avant de les avoir entendus (Yohanan 7 : 51). Votre jugement sur les gens peut être altéré par les propos malsains et méchants tenus à leur rencontre. Si nous avons deux oreilles et une bouche, c'est pour écouter deux fois avant de parler.

« Celui qui répond à un discours avant de l'avoir entendu, fait un acte de folie et attire la confusion. » Mishlei 18 : 13.

Désobéir à Elohîm

« Il dit à Adam : Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet

ordre en disant : Tu n'en mangeras pas ! Le sol est maudit à cause de toi ! C'est dans la douleur que tu en mangeras tous les jours de ta vie. » Bereshit 3 : 17. (Voir aussi Bereshit 16 : 2).

S'égarer

« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et qui ne s'assied pas dans l'assemblée des moqueurs » Tehilim 1 : 1.

Il faut donc veiller sur ses oreilles pour :

Ne pas se retirer en arrière lorsque le Seigneur parle

*« Adonai YHWH m'a donné la langue de disciple pour que je sache soutenir par la parole celui qui est fatigué. **Matin après matin, il réveille, il réveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple. Adonai YHWH m'a ouvert l'oreille et je n'ai pas été rebelle, et je ne me suis pas retiré en arrière.** » Yesha'yah 50 : 4-5.*

Ne pas rechercher les doctrines agréables pour sa chair

« Car il y aura un temps où ils ne supporteront pas la saine doctrine, mais aimant qu'on leur chatouille les oreilles, ils accumuleront en piles des docteurs selon leurs propres désirs. » 2 Timotheos 4 : 3.

Ne pas devenir paresseux des oreilles

« ... étant appelé d'Elohîm à être grand-prêtre selon l'ordre de Malkiy-Tsédeq. Sur ce sujet, nous avons un grand discours et difficile à expliquer, parce que vous êtes devenus paresseux d'oreilles ». Hébreux 5 : 11.

III/ LES CONSÉQUENCES DE LA FOI

« *Étant donc justifiés sur la base de la foi, nous avons la paix avec Elohîm, par le moyen de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah. Par le moyen duquel aussi nous avons eu accès par la foi à cette grâce dans laquelle nous tenons ferme, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire d'Elohîm. Et non seulement cela, mais nous nous glorifions même dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la persévérance, et la persévérance l'épreuve, et l'épreuve l'espérance. Or l'espérance ne rend pas honteux, parce que l'amour d'Elohîm est répandu dans nos cœurs par le moyen de l'Esprit Saint qui nous a été donné. Car, lorsque nous étions encore faibles, Mashiah est mort au temps convenable pour les impies. Car à peine quelqu'un mourra-t-il pour un juste, mais pour ce qui est bon, peut-être quelqu'un ose même mourir – mais Elohîm montre son amour envers nous, puisque, alors que nous étions encore des pécheurs, Mashiah est mort pour nous. À bien plus forte raison donc, étant maintenant justifiés par son sang, serons-nous sauvés de la colère par son moyen. Car si, étant ennemis, nous avons été réconciliés avec Elohîm au moyen de la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Et non seulement cela, mais nous nous glorifions même en Elohîm par le moyen de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, par le moyen duquel nous avons maintenant obtenu la réconciliation. C'est pourquoi, comme par le moyen d'un seul être humain le péché est entré dans le monde, et par le moyen du péché la mort, de même aussi la mort s'est étendue sur tous les humains, par lequel tous pèchent. Car jusqu'à la Torah, le péché était dans*

*le monde. Or le péché n'est pas mis en compte, quand il n'y a pas de Torah. Mais la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moshé, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui va arriver. Mais, il n'en est pas du **don de la grâce** comme de la faute. Car, si par la faute d'un seul, il en est beaucoup qui sont morts, à bien plus forte raison la grâce d'Elohîm et le don de grâce d'un seul être humain, Yéhoshoua Mashiah, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup. Et le don n'est pas comme par le moyen d'un seul qui a péché, car, à partir d'une seule faute, le jugement aboutit en effet à la condamnation, tandis qu'à partir de beaucoup de fautes, le don de grâce aboutit à un acte de justice. Car si par la faute d'un seul, la mort a régné par le moyen de ce seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par le moyen du seul Yéhoshoua Mashiah. Ainsi donc, comme par le moyen d'une seule faute ce fut pour tous les humains la condamnation, de même aussi, par le moyen d'une seule justice, c'est pour tous les humains la justification qui donne la vie. Car de même que par le moyen de la désobéissance d'un seul être humain, beaucoup ont été rendus pécheurs, de même aussi par le moyen de l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes. Or la Torah est entrée en complément afin que la faute se multipliât, mais là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné dans la mort, ainsi la grâce règne au moyen de la justice pour conduire à **la vie éternelle**, au moyen de Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur. » Romains 5.*

A la lecture de ce chapitre de Romains, nous comprenons que la foi dans le sacrifice de Yéhoshoua a produit une multitude de conséquences : la justification, la paix avec Elohîm,

l'espérance de la gloire d'Elohîm, l'épreuve, l'amour, la réconciliation, et bien sûr la vie éternelle. Mais il y a aussi **la crainte du Seigneur** : « *Par la foi, Noah, ayant été divinement averti au sujet des choses qui ne se voyaient pas encore, craignit et construisit l'arche pour le salut de sa famille. Et c'est par elle qu'il condamna le monde et devint héritier de la justice qui est selon la foi* » (Hébreux 11 : 7). **La compréhension des choses spirituelles** : « *Par la foi, nous comprenons que les âges ont été mis en ordre par la parole d'Elohîm, de sorte que les choses qui se voient proviennent de celles qui ne sont pas exposées à la vue.* » (Hébreux 11 : 3). **Un témoignage favorable** : « *Car c'est par elle que les anciens ont obtenu le témoignage.* » (Hébreux 11 : 2). Ou encore le fait de devenir **agréable au Seigneur** : « *Or il est impossible de lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche d'Elohîm croie que celui-ci est et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.* » (Hébreux 11 : 6) ...

A/ Le salut

1. Le but de la foi : le salut

« (...) *obtenant le salut de vos âmes qui est le but de votre foi.* » 1 Petros 1 : 9.

Le mot « but » vient du grec *telos* et désigne la « fin » et « ce par quoi se termine une chose ». Cela signifie que la foi authentique conduit automatiquement au salut de l'âme et à la vie éternelle. Grâce au sacrifice de Yéhoshoua, nous bénéficions d'une rédemption totale : la délivrance par rapport au péché, à la loi, aux êtres humains, aux démons, à Satan, au monde et à la mort. Et cette rédemption est une grâce d'Elohîm, elle a été acquise lorsque le Seigneur a donné sa vie à la croix,

il y a plus de deux mille ans. Par la foi, chaque personne a la possibilité d'obtenir de ce salut.

« Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don d'Elohîm. Cela ne vient pas des œuvres, afin que personne ne se glorifie. » Ephésiens 2 : 8-9.

« Mais que dit-elle ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or voilà la parole de foi que nous prêchons. Parce que si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéhoshoua, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohîm l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. » Romains 10 : 8-10.

« Car Elohîm a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » Yohanane 3 : 16.

« Amen, amen, je vous le dis : Celui qui entend ma parole et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » Yohanane 5 : 24.

(Voir aussi Yohanane 6 : 40 et 6 : 47, Colossiens 2 : 12).

La marche vers le ciel

« Tous ceux-là sont morts dans la foi, sans avoir obtenu les promesses, mais ils les ont vues de loin, et ont été persuadés et les ont saluées, et ils ont confessé qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la Terre. Car ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent leur pays natal. Et s'ils avaient en effet gardé à l'esprit celui d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant, ils en désirent un meilleur,

c'est-à-dire un céleste. C'est pourquoi Elohîm n'a pas honte d'être appelé leur Elohîm, parce qu'il leur a préparé une ville. » Hébreux 11 : 13-16.

Notre destination finale doit être le ciel, la Yeroushalaim céleste, la vie éternelle. Or le chemin que nous avons emprunté comporte plusieurs arrêts représentant des épreuves et des combats. La foi authentique va produire la persévérance. Et on ne va pas s'interrompre dans notre cheminement tant que nous n'avons pas atteint notre objectif. Notre terminus c'est le salut. Une personne dont le but de la foi est le ciel, ne baissera pas les bras face aux difficultés, elle ne s'arrêtera pas en cours de route, elle continuera sa marche. De même que Kaleb et Yéhoshoua n'ont pas cessé de marcher dans le désert, parce qu'ils avaient pour objectif Kena'an, l'image du ciel. De même que les pionniers ne s'arrêtaient pas d'explorer le continent américain sous prétexte qu'ils trouvaient de l'or. De même, nous ne devons pas nous arrêter de marcher jusqu'à ce que nous soyons parvenus à notre destination.

« Mais nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour l'acquisition de leur âme. » Hébreux 10 : 39.

2. Le but de la croyance : les trésors de ce monde

Malheureusement, beaucoup de ceux qui se disent chrétiens sont plus attachés aux trésors de ce monde qu'à la vie éternelle. C'est pourquoi dans beaucoup d'assemblées le but de la croyance, ce sont les biens matériels, les positions dans la congrégation ou dans le monde, ou encore la recherche des relations, qu'elles soient amicales ou sentimentales. Et lorsque

ces chrétiens obtiennent les choses qu'ils désirent, ils s'arrêtent de marcher.

*« Or si l'on prêche que Mashiah est ressuscité des morts, comment quelques-uns d'entre vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? Car s'il n'y a pas de résurrection des morts, Mashiah aussi n'est pas ressuscité. **Et si Mashiah n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine.** Et même nous sommes de faux témoins de la part d'Elohîm, car nous avons rendu témoignage à l'égard d'Elohîm qu'il a ressuscité le Mashiah, alors qu'il ne l'a pas ressuscité, si en effet les morts ne ressuscitent pas. Mais si les morts ne ressuscitent pas, Mashiah non plus n'est pas ressuscité. **Et si Mashiah n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, et vous êtes encore dans vos péchés, ceux donc aussi qui se sont endormis en Mashiah sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous avons espéré en Mashiah, nous sommes les plus misérables de tous les humains.** » 1 Corinthiens 15 : 12-19.*

La vie éternelle est une réalité. Aussi, ceux qui oublient cette réalité et qui ont de l'espérance seulement pour les choses visibles de cette terre, ne peuvent se targuer d'avoir la foi. Car la foi produit en nous le désir de l'éternité.

*« Il a fait toute chose belle en son temps. **Aussi a-t-il mis l'éternité dans leur cœur, sans toutefois que l'être humain puisse comprendre du commencement à la fin l'œuvre qu'Elohîm a faite.** » Qohelet 3 :11.*

« Car que sert à un être humain de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou, que donnerait un être humain en échange de son âme ? » Matthaios 16 : 26.

B/ Les œuvres de la foi

1. La foi, œuvre d'Elohîm

La plus grande œuvre que le Seigneur produit en nous est la foi en Yéhoshoua, notre Sauveur. Cette œuvre est la base ou la racine de toutes les autres œuvres.

*« Ils lui dirent donc : Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres d'Elohîm ? Yéhoshoua répondit et leur dit : **C'est ici l'œuvre d'Elohîm, que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.** » Yohanan 6 : 28-29.*

« Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Elohîm, croyez aussi en moi. » Yohanan 14 : 1.

*« Et il disait : C'est à cause de cela que je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, à moins qu'il ne lui soit **donné** de mon Père. » Yohanan 6 : 65.*

(Voir aussi Yohanan 6 : 37, 44, 45).

Nous avons vu qu'il existe trois types de foi, la foi en tant que don de l'Esprit, de fruit et en tant que synonyme de l'Évangile. Toutes trois procèdent de l'Esprit d'Elohîm. Or le salut et la foi sont aussi des œuvres du Créateur. Par conséquent, il est impossible que nos œuvres puissent nous sauver puisque le Seigneur a déjà tout accompli. Il suffit donc d'accepter l'œuvre d'Elohîm dans son entièreté et se laisser sauver sans résister.

« Nous estimons donc que l'être humain est justifié par la foi, sans les œuvres de la Torah. » Romains 3 : 28.

Il est donc totalement inutile de chercher le salut en accomplissant une quelconque œuvre, car on ne peut être sauvé grâce à elles. Des milliers de chrétiens croient qu'ils sont sauvés et agréés par Yéhoshoua grâce à leur vie de prière, de jeûne, leurs offrandes, leur appartenance à une assemblée quelconque, les miracles ou les dons spirituels qu'ils opèrent, voire grâce à leurs ancêtres (Yohanan 1 : 12-14). Au lieu de jouir de la grâce d'Elohîm qui nous garde dans l'humilité, ils s'épuisent inutilement à « œuvrer ». Le Seigneur nous agréa à cause du sacrifice de son Fils Yéhoshoua, ensuite par l'obéissance à sa parole. Le salut de l'âme ne peut s'acquérir par les œuvres, c'est un don du Seigneur. Les œuvres découlent de la foi qui est un don de grâce. Il n'y a que la foi en Yéhoshoua SEUL qui sauve. Un seul homme est mort et ressuscité, son Nom est Yéhoshoua ha Mashiah : **« Et il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre Nom, donné aux humains, par lequel il nous faille être sauvés. » Actes 4 : 12.**

« Ceux qui me disent : Seigneur ! Seigneur ! n'entreront pas tous dans le Royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton Nom que nous avons prophétisé ? En ton Nom que nous avons chassé les démons ? En ton Nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? Et alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus. Retirez-vous de moi, vous qui travaillez pour la violation de la Torah ! » Matthaios 7 : 21-23.

(Voir aussi Romains 3 : 21-31 ; Romains chapitre 4 ; Romains 9 : 32).

2. Les œuvres, don d'Elohîm

La foi authentique est productrice d'œuvres à la gloire du Seigneur.

« Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Yéhoshoua Mashiah pour les bonnes œuvres qu'Elohîm a préparées d'avance, afin que nous marchions en elles. »
Ephésiens 2 : 10.

« Car c'est Elohîm qui opère en vous et le vouloir et le faire pour son plaisir. » Philippiens 2 : 13.

Les œuvres que le Seigneur a préparées d'avance pour ses enfants sont ses œuvres. En effet, elles sont simplement la manifestation de l'obéissance des saints et de l'amour d'Elohim pour les êtres humains.

Les œuvres, manifestation de l'obéissance à Elohim

Les œuvres sont seulement une manifestation directe de notre obéissance au Seigneur (Matthaios 25 : 14-30). Par conséquent, nous sommes des esclaves inutiles parce que nous nous contentons de faire ce qu'Il nous demande (Loukas 17 : 7-10).

Les œuvres, manifestation de l'amour d'Elohîm

Les œuvres sont intimement liées à l'amour, en tant que fruit de l'Esprit (Matthaios 25 : 31-46) En effet, une personne animée par l'amour du Mashiah ne peut rester indifférente devant les souffrances des autres (Loukas 10 : 30-37). *« Mais celui qui possède le bien de ce monde, et qui voit son frère dans*

le besoin, et qui lui ferme ses entrailles, comment l'amour d'Elohîm demeure-t-il en lui ? Mes petits enfants, n'aimons pas en parole, ni avec la langue, mais en œuvre et en vérité. » (1 Yohanan 3 : 17).

*« Car, dans le Mashiah Yéhoshoua, ni la circoncision ni le prépuce n'ont de valeur, **mais seulement la foi qui opère par le moyen de l'amour.** » Galates 5 : 6.*

Le verbe opérer, *energeo* en grec, signifie « être opérant », « être à l'œuvre », « agir puissamment ». Autrement dit, la foi agit puissamment par le moyen de l'amour. C'est l'amour qui donne de la puissance à la foi. D'ailleurs, l'amour est plus grand que la foi : *« Or maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour. Mais la plus grande des trois, c'est l'amour. »* (1 Corinthiens 13 : 3). Bien plus, la foi sans amour ne sert à rien : *« Même si j'ai la prophétie et que je connaisse tous les mystères et la connaissance de toutes choses, **et même si j'ai toute la foi jusqu'à transporter les montagnes,** mais que je n'aie pas l'amour, je ne suis rien »* (1 Corinthiens 13 : 2).

« Amen, amen, je vous le dis : Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes que celles-ci, parce que je m'en vais vers mon Père. Et tout ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez en mon Nom quelque chose, je le ferai. » Yohanan 14 : 12-14.

Si nous sommes amenés à faire de plus grandes œuvres que celles du Seigneur, elles ne peuvent être que fondées sur un grand amour. Car quelles étaient les œuvres de Yéhoshoua ?

Des œuvres entièrement fondées sur ce postulat : « *Car Elohîm a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Elohîm n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par son moyen.* » (Yohanan 3 : 16-17). Les œuvres du Seigneur ont pour but de sauver le monde.

Le passage de Yohanan chapitre 14 versets 12 à 14 démontre qu'il y a un lien entre les œuvres que nous devons réaliser et l'exaucement de nos demandes. En effet, les œuvres doivent être motivées par l'amour d'Elohîm et notre désir de lui obéir. C'est justement pour cela que nous avons reçu la promesse d'être exaucés. Parce que ces demandes, ces choses qu'on espère ont pour motivation l'amour d'Elohim pour notre prochain, qui est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit. L'amour motive les choses que nous espérons et la foi les matérialise.

« *Or la fin du commandement c'est l'amour qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère* » 1 Timotheos 1 : 5.

3. La foi sans les œuvres est morte

« *Mes frères, que servira-t-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ? Et si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous ! Et que vous ne leur donniez pas les choses nécessaires pour le corps, que leur servira cela ? De même aussi la foi, si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira : Tu as la foi, et moi, j'ai les*

œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres. Tu crois qu'Elohîm est un ? Tu fais bien. Les démons le croient aussi et ils tremblent. Mais veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est morte ? Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié sur la base des œuvres, quand il offrit son fils Yitzhak sur l'autel ? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que ce fut par ses œuvres que sa foi fut rendue parfaite ? Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut en Elohîm, et cela lui fut compté comme justice, et il fut appelé ami d'Elohîm. Vous voyez donc que l'être humain est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. Et de même aussi Rahab, la prostituée, ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin ? Car, comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. » Yaacov 2 : 14-26.

Nous l'avons vu, il existe une nuée de témoins, de faits, d'actes et de documents qui prouvent l'existence des choses invisibles. Or notre foi est prouvée par les œuvres que nous réalisons. Les œuvres perfectionnent et témoignent de notre foi et de notre appartenance au Royaume d'Elohîm. Le Seigneur lui-même déclarait que les œuvres qu'il faisait témoignaient de lui : « *Yéhoshoua leur répondit : Je vous l'ai dit et vous ne le croyez pas. Les œuvres que je fais au Nom de mon Père rendent témoignage de moi.* » (Yohanen 10 : 25). À plus forte raison, les œuvres que nous faisons témoignent de nous et de notre appartenance au Seigneur. En effet, comment peut-on faire la différence entre un véritable chrétien et un individu qui n'a de chrétien que le nom, si ce n'est par les œuvres ? Il est facile de déclarer haut et fort que nous aimons Elohîm. Mais le Seigneur lui-même témoigne-t-il de nous par des prodiges et des

miracles ainsi que par des fruits ? L'amour que nous professons se matérialise-t-il en actes concrets ?

C/ La foi éprouvée

Les dokimos

Le mot grec *dokimion* qui peut être traduit par « preuve », « ce par quoi une chose est éprouvée » ou par « contrôle » (Yaacov 1 : 3 ; 1 Petros 1 : 7) est un terme utilisé exclusivement pour la foi. Il a pour racine *dokimos* qui signifie « accepté », (particulièrement pour les pièces de monnaie), « plaisant », « acceptable ».

Du temps de l'apôtre Paulos, les systèmes bancaires actuels n'existaient pas, toute la monnaie était en métal. Pour obtenir les pièces de monnaie, le métal était fondu et versé dans des moules et après le démoulage, il était nécessaire d'enlever les bavures. Or de nombreuses personnes les grattaient pour récupérer le surplus de métal et même davantage, ce qui faussait le poids de la monnaie. Face à ce problème, de nombreuses lois ont été promulguées à Athènes pour éradiquer la pratique du rognage des pièces en circulation. Il existait toutefois quelques changeurs intègres qui ne mettaient en circulation que des pièces au bon poids. On appelait ces personnes des « Dokimos », ce qui signifie « éprouvés » ou « approuvés ». C'est en se référant à ces personnes que Paulos exhorta Timotheos en ces termes : « *Efforce-toi de te présenter approuvé devant Elohim, un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, qui enseigne correctement la parole de la vérité.* » (2 Timotheos 2 : 15). Les chrétiens dont la foi a été approuvée parce qu'elle a été éprouvée sont donc des « dokimos ». Cela signifie que la foi doit absolument passer par les épreuves pour

être authentifiée. Et l'une de ces épreuves c'est de continuer à enseigner correctement la parole de la vérité.

L'or

La foi de ces dokimos peut être comparée à de l'or qui doit passer par le feu pour être purifié. Or l'or fond à partir de 1064 degrés centigrades et bout à 2808 degrés centigrades.

Le Seigneur demandait à l'assemblée de Laodicée d'acheter de lui de l'or fondu et purifié par le feu (Apokalupsis 3 : 18). Or cet or ne doit pas être confondu avec celui qu'on peut trouver dans le monde. Car, cet or éprouvé par le feu, c'est Yéhoua lui-même : « *Pose l'or dans la poussière, l'Ophir parmi les rochers des torrents, et Shaddai deviendra ton or, ton argent et ta richesse.* » (Iyov 22 : 24-25). L'or de l'île d'Ophir (qui signifie abondance, richesse ou encore débarrassé des cendres) était l'or le plus prisé à l'époque du roi Shelomoh, qui, en tant que roi extrêmement riche, en possédait (2 Hayyamim dibre 9 : 10). Cet or était tellement réputé que le roi Yehowshaphat avait construit des navires pour aller en chercher (1 Melakhim 22 : 48), sans succès. L'or d'Ophir était également utilisé pour la parure des reines (Tehilim 45 : 9), c'est dire à quel point il était prisé. Et pourtant, le Seigneur nous demande de le jeter dans la poussière et parmi les rochers des torrents. Si nous renonçons à l'amour des richesses de ce monde, alors YHWH deviendra notre or (Philippiens 3 : 7-8).

Le feu

Yéhoua est donc cet or qui a été éprouvé par le feu de la croix (Hébreux 5 : 7-10). Il est aussi le feu dévorant (Yésha'yah 33 : 14 ; Hébreux 12 : 29).

Le feu représente également les épreuves : *« En cela vous exultez, même si maintenant, puisqu'il le faut, vous êtes pour un peu de temps affligés par diverses épreuves, afin que la preuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or qui périt, mais qu'on éprouve au moyen du feu, soit trouvée un sujet de louange, d'honneur et de gloire, lors de la révélation de Yéhoshoua Mashiah ».* (1 Petros 1 : 6-7).

Ce feu est nécessaire pour la sanctification des saints, car c'est le moyen que le Seigneur utilise pour nous débarrasser des scories.

« Je mettrai ce tiers dans le feu et je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera mon Nom et je lui répondrai. Je dirai : C'est mon peuple ! Et il dira : YHWH est mon Elohim. » Zekaryah 13 : 9.
(Voir aussi Bamidbar 31 : 22-23).

Le feu symbolise aussi les persécutions que les vrais chrétiens subissent à cause de leur foi (2 Timotheos 3 : 12). C'est pourquoi nous devons considérer la persécution à cause de Mashiah comme une richesse (1 Petros 4 : 1).

« Bien-aimés, ne soyez pas choqués qu'il y ait au milieu de vous le feu pour votre tentation, comme s'il vous arrivait quelque chose de nouveau. Mais réjouissez-vous de ce que vous participez aux souffrances du Mashiah, afin que lors de la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez et exultiez. Si vous êtes insultés pour le Nom du Mashiah, vous êtes bénis, parce que l'Esprit de gloire et d'Elohim repose sur vous. Il est en effet blasphémé par eux, mais il est glorifié par vous. En effet, qu'aucun de vous ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou

malfaiteur ou comme se mêlant des affaires d'autrui, mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte, mais qu'il glorifie Elohîm avec cette part. Parce que c'est le temps où le jugement commence par la maison d'Elohîm. Mais si c'est d'abord par nous, quelle sera la fin de ceux qui sont rebelles à l'Évangile d'Elohîm ? Et si le juste est sauvé avec difficulté, celui qui est impie et pécheur, où apparaîtra-t-il ? C'est pourquoi aussi, que ceux qui souffrent selon la volonté d'Elohîm, lui remettent leurs âmes, comme au Créateur fidèle, en faisant le bien. » 1 Petros 4 : 12-19.

Le feu évoque également le jugement du Seigneur : « Or le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Et en ce jour-là, les cieux passeront avec un fort bruit, et les éléments embrasés seront dissous, et la Terre avec les œuvres qui sont en elle sera brûlée entièrement. Puisque toutes ces choses se dissolvent ainsi, quels gens devriez-vous être en sainte conduite et en piété, attendant et hâtant la parousie du jour d'Elohîm, à cause duquel les cieux en feu seront dissous et les éléments embrasés se fondront ! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle Terre dans lesquels la justice habite » 2 Petros 3 : 10-13.

« C'est pourquoi, en un seul jour arriveront ses plaies : la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu, parce qu'il est puissant, le Seigneur Elohîm qui la juge ». Apokalupsis 18 : 8.

(Voir aussi Matthaios 3 : 10, 5 : 22, 13 : 42, 25 : 41 ; Hébreux 10 : 27).

Passer par le feu des épreuves peut prendre une tournure non métaphorique. En effet, Shadrac, Méshac, et Abed-Négo ont

été jetés vivants dans la fournaise de feu ardent à cause de leur foi (Daniye'l chapitre 3). Mais ils ont été délivrés par le Seigneur et démontrèrent à tous que l'Elohîm d'Abraham était le Seul Véritable Seigneur. Nous devons, comme ces hommes défendre la parole du Seigneur quels que soient les dires et les menaces des êtres humains. Nous vivons dans une époque où la vérité a presque disparu c'est pourquoi ceux qui ont reçu la foi authentique doivent se lever pour défendre la saine doctrine !

Les conséquences d'une foi passée par le feu

- La persévérance : « sachant que la preuve de votre foi produit la persévérance » Yaacov 1 : 3.
- La louange, l'honneur et la gloire : 1 Petros 1 : 6-7.
- La manifestation des œuvres des chrétiens : 1 Corinthiens 3 : 13-15...

IV/ LES CONSÉQUENCES DE LA FOI DANS LA VIE D'ABRAHAM

« Par la foi, Abraham étant appelé, obéit, pour aller sur la terre qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Par la foi, il séjourna comme un étranger sur la terre de la promesse, habitant sous des tentes avec Yitzhak et Yaacov, héritiers avec lui de la même promesse. Car il attendait la ville qui a des fondements, celle dont Elohîm est l'architecte et le constructeur. Par la foi aussi, Sarah elle-même reçut la force pour la conception d'une postérité, et elle enfanta hors d'âge, parce qu'elle jugea fidèle celui qui avait

promis. C'est pourquoi aussi d'un seul, et qui était déjà atteint par la mort, sont nés des gens comme les étoiles du ciel, en multitude, et comme le sable qui est sur le rivage de la mer qu'on ne peut compter » Hébreux 11 : 8-12.

A/ Abandonner l'idolâtrie pour rencontrer Yéhoshoua

1. Abandonner l'idolâtrie

« Yéhoshoua rassembla toutes les tribus d'Israël à Shekem, et il convoqua les anciens d'Israël, ses chefs, ses juges et ses commissaires, qui se présentèrent devant Elohîm. Yéhoshoua dit à tout le peuple : Ainsi parle YHWH, l'Elohîm d'Israël : Vos pères, Térach, père d'Abraham et père de Nachor, ont anciennement habité de l'autre côté du fleuve, où ils servaient d'autres Elohîm. Mais j'ai pris votre père Abraham de l'autre côté du fleuve, je lui ai fait parcourir toute la terre de Kena'ân, j'ai multiplié sa postérité et je lui ai donné Yitzhak ». Yéhoshoua 24 : 1-3.

Dans ce passage, Elohîm révèle à Yéhoshoua qu'il a demandé à Abraham de quitter la Mésopotamie à cause de l'idolâtrie. Donc Abraham, notre père, était un idolâtre avant qu'Elohîm ne se révèle à lui comme étant le seul Seigneur. Il habitait sur une terre infestée de forces démoniaques, car Babel est le repaire de tous les oiseaux impurs, donc de tous les démons (Apokalupsis 18 : 2). Dans cette région, les humains adoraient plusieurs divinités et notamment la trinité babylonienne. Mais Abraham obéit à Elohîm et « *il partit sans savoir où il allait* ». Abraham est le père de la foi, nous devons marcher comme lui il a marché, et abandonner l'idolâtrie, les trinités, les divinités

étrangères. Cela signifie qu'avoir la foi, c'est aussi s'éloigner de l'idolâtrie. Et quand on en sort, il ne faut pas s'arrêter, ni regarder en arrière...

« Et j'entendis une autre voix du ciel disant : Sortez d'elle mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés et que vous ne receviez pas une part de ses fléaux ». Apokalupsis 18 : 4.

« Oui, tous les peuples marchent, chaque homme au nom de son Elohîm, mais nous, nous marchons au Nom de YHWH, notre Elohîm, pour toujours et à perpétuité ». Miykayah 4 : 5.

2. Rencontrer le véritable Elohîm

Tout au long de son parcours, le père de la foi va rencontrer Yéhoshoua. Par exemple, dans Bereshit 14, après la victoire contre Kedorlaomer, Malkiy-Tsédeq va aller à sa rencontre, lui offrir du pain et du vin et lui révéler El Elyon, le Très-Haut. C'est-à-dire le El qui est au-dessus de toutes les autres divinités. Or le vin, c'est le sang, et le pain, c'est la chair de Yéhoshoua selon Yohanane 6. Donc Abraham a bu le sang et mangé la chair du Seigneur. Il ne peut pas être le père de la foi sans avoir été participant de la Pâque. Cela signifie qu'il a vu Yéhoshoua.

« Abraham, votre père, a exulté de ce qu'il verrait mon jour. Il l'a vu et il s'est réjoui. » Yohanane 8 : 56.

B/ Refuser les richesses

« Et le roi de Sodome sortit à la rencontre d'Abram qui revenait vainqueur de Kedorlaomer, et des rois qui étaient avec lui, dans la vallée de la plaine, qui est la vallée royale. Malkiy-

*Tsédeq, roi de Shalem, fit sortir le pain et le vin. Il était prêtre de El Élyon. Il le bénit et dit : **Béni soit Abram par El Élyon, Possesseur du ciel et de la Terre.** Béni soit El Élyon qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Il lui donna la dîme de tout. Le roi de Sodome dit à Abram : **Donne-moi les personnes, et prends pour toi les richesses.** Abram répondit au roi de Sodome : **Je lève ma main vers YHWH, El Élyon, Possesseur du ciel et de la Terre : Je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil, ni un cordon de sandale, afin que tu ne dises pas : J'ai enrichi Abram.** Rien pour moi, seulement ce qu'ont mangé mes serviteurs et la part des hommes qui sont venus avec moi, Aner, Eshcol, et Mamré, qui prendront leur part. » Bereshit 14 : 17-24.*

Une des nombreuses conséquences de la rencontre avec Elohîm, c'est le refus d'échanger les âmes contre les richesses. Au contraire, Abraham avait compris que tout était à YHWH, à El-Elyon, le possesseur du ciel et de la terre. Il avait aussi compris que la valeur des biens de ce monde ne peut être comparable à la valeur des âmes.

C/ Être un modèle

*« Écoutez-moi, vous qui poursuivez la justice et qui cherchez YHWH ! Regardez au rocher d'où vous avez été taillés, au trou de la citerne d'où vous avez été tirés. **Regardez à Abraham, votre père, et à Sarah qui vous a enfantés ! Car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié.** » Yesha'yah 51 : 1-2.*

Abraham était un modèle. Il a marqué sa génération et plus largement l'ensemble du peuple hébreu, puisque des siècles après sa mort, Elohîm demandait aux juifs de regarder à

Abraham. Il est aussi notre modèle, car il est autant le père des circoncis que des incirconcis (Romains 4 : 1-12). Abraham porte bien son nom de père de la foi, car c'est précisément ce qu'il était : un père. La vie d'Abraham est remarquable par son aspect familial. La bible expose sa relation avec son épouse, son neveu, ses enfants... Il était un homme profondément attaché à sa famille, c'est pourquoi lorsqu'il répondit à l'appel d'Elohîm, il sortit de Charan avec les siens.

« Or YHWH avait dit à Abram : Va pour toi, hors de ta terre, de ta patrie, et de la maison de ton père, vers la terre que je te montrerai. Je te ferai devenir une grande nation, et je te bénirai, je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles du sol seront bénies en toi. Abram s'en alla, comme lui avait dit YHWH, et Lot s'en alla avec lui. Abram était fils de 75 ans quand il sortit de Charan. Abram prit aussi Sarai, sa femme, et Lot, fils de son frère, avec tous les biens qu'ils avaient acquis, et toutes les personnes qu'ils avaient acquises à Charan. Ils sortirent pour aller vers la terre de Kena'ân et ils arrivèrent en terre de Kena'ân. » Bereshit 12 : 1- 5.

Sa relation avec Sarah était fondée sur la soumission mutuelle. En effet, on remarque que lorsqu'il demandait quelque chose à Sarah, elle le faisait. Mais à l'inverse lorsque Sarah émettait une requête, Abraham y répondait favorablement. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il ne dominait pas sur sa femme comme un despote. D'ailleurs, lorsqu'ils étaient en désaccord, c'est le Seigneur lui-même qui tranchait.

« Sarah vit rire le fils qu'Agar l'Égyptienne avait enfanté à Abraham. Et elle dit à Abraham : Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'héritera pas avec mon fils, avec Yitzhak. Cette parole déplut beaucoup aux yeux d'Abraham à cause de son fils. Mais Elohîm dit à Abraham : Que cela ne déplaie pas à tes yeux, à cause du garçon et de ta servante. Écoute la voix de Sarah dans toutes les choses qu'elle te dira, car c'est en Yitzhak que ta postérité sera appelée de ton nom. » Bereshit 21 : 9-12.

En ce qui concerne ses enfants, il était prévoyant, il a travaillé pour leur laisser un héritage. En ce qui concerne Lot, on remarque la douceur qu'il a employée pour faire cesser le conflit qui opposait leurs serviteurs respectifs, et la rapidité avec laquelle il a pris la décision d'aller le délivrer des mains des rois impies.

Avoir la foi c'est marcher comme Abraham en étant un modèle pour son conjoint, pour ses enfants, et pour le reste de la famille. Avoir la foi d'Abraham c'est prendre soin des siens.

« Mais si quelqu'un ne prend pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un incrédule. » 1 Timotheos 5 : 8.

D/ La foi éprouvée

« Par la foi, Abraham étant éprouvé, offrit Yitzhak. Celui qui avait reçu les promesses, offrit même son fils unique, lui à qui il avait été dit : C'est en Yitzhak que ta postérité sera appelée. Il estimait qu'Elohîm pouvait même ressusciter d'entre les

morts. C'est pourquoi il le retrouva aussi en parabole. »
Hébreux 11 : 17.

La foi d'Abraham c'est aimer le Seigneur plus que tout :
« *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.* » (Matthaios 10 : 37) et obéir à Elohîm en toutes circonstances, quand bien même ce qu'il nous demande provoquerait de grandes souffrances.

Avoir la foi d'Abraham c'est avoir une foi éprouvée et approuvée afin que les promesses du Seigneur se réalisent dans la vie de celui qui croit.

CHAPITRE 2

LES ENNEMIS DE LA FOI

« Lorsque quelqu'un entend la parole du Royaume et ne la comprend pas, le Mauvais vient et arrache ce qui est semé dans son cœur : c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin. » Matthaios 13 :19.

À partir du moment où une personne entend l'Évangile, elle va être la cible de plusieurs attaques qui ont pour but d'empêcher la parole de produire du fruit dans son cœur. L'objectif de l'ennemi c'est donc d'éteindre la foi des chrétiens, mais aussi d'éviter que d'autres personnes n'entrent dans le Royaume d'Elohîm. Ces attaques contre la foi concernent aussi bien les croyants que les non-croyants. Mais certains de ces obstacles à la foi ne sont pas le fait des démons, mais sont simplement dus à l'endurcissement du cœur de l'être humain. Par exemple, beaucoup d'hommes et de femmes aiment débattre et raisonner sur un tas de sujets. Dans la foi, les débats et les raisonnements sont à éviter : *« Ô, Timotheos, garde le dépôt, en fuyant les discussions sur des sujets vains, inutiles et profanes, et les oppositions de la connaissance faussement nommée. **Pour l'avoir professée, certains se sont écartés de la foi. Que la grâce soit avec toi ! Amen !** »* 1 Timotheos 6 : 20-21.

*« Nous renversons les **raisonnements** et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance d'Elohîm, et amenant toute pensée captive à l'obéissance du Mashiah. »* (2 Corinthiens 10: 5). En effet, le raisonnement pousse les gens à trop réfléchir au lieu d'agir. Celui qui raisonne cherche à connaître la position

et les avis de tous avant d'agir, de peur de décevoir son entourage. Paulos ne cherchait pas à plaire aux gens, mais à plaire à Elohîm (Galates 1 : 10), c'est pourquoi il ne perdait pas son temps dans les raisonnements ou les discussions folles et inutiles.

Un chrétien doit donc veiller et se protéger contre les attaques de l'ennemi. Mais il doit aussi se protéger de lui-même, en veillant sur son cœur, sur sa langue, sur ses intentions... afin de ne pas perdre la foi.

I/ L'INCRÉDULITÉ

Le mot grec *apistia* peut être traduit par les termes « infidélité », et « incréduité ». Il exprime une « faiblesse dans la foi », mais aussi « l'absence de foi ». *Apeitheo*, terme qu'on retrouve dans Yohanan chapitre 3 verset 36 : « *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle, mais celui qui est rebelle au Fils ne verra pas la vie, mais la colère d'Elohîm demeure sur lui.* » signifie « ne pas vouloir être persuadé », « refuser de croire », « refuser d'obéir », « être rebelle ». L'incrédulité constitue donc un péché, qui peut être délibéré, et qui peut atteindre une gravité telle que la personne qui en est affectée peut blasphémer contre le Saint-Esprit.

« Toutefois, je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille. Car si je ne m'en vais pas, le parakletos ne viendra pas à vous. Mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement : au sujet du péché en effet, parce qu'ils ne croient pas en moi » Yohanan 16 : 7-9.

L'incrédulité des chrétiens

Chez les enfants d'Elohîm, l'incrédulité se manifeste lorsque la parole dépasse l'entendement :

« *Enfin, il fut manifesté aux onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et leur dureté de cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.* » Markos 16 : 14.

« *Et Yéhoshoua leur dit : Amen, amen, je vous le dis : Si vous ne mangez pas la chair du Fils d'humain et ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. (...) Il dit ces choses dans la synagogue, enseignant à Capernaïm. **Beaucoup de ses disciples ayant donc entendu cela, dirent : Cette parole est dure ! qui peut l'entendre ?** Mais Yéhoshoua, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ? Si donc vous voyez le Fils d'humain montant où il était auparavant ? C'est l'Esprit qui donne la vie, la chair ne sert à rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et sont vie. **Mais il en est certains parmi vous qui ne croient pas.** Car Yéhoshoua savait depuis le commencement qui étaient ceux qui ne croiraient pas, et qui était celui qui le livrerait. Et il disait : C'est à cause de cela que je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, à moins qu'il ne lui soit donné de mon Père. **Dès lors, beaucoup de ses disciples s'en allèrent vers les choses qui étaient derrière et ne marchèrent plus avec lui.** » Yohanan 6 : 53-66.*

Ou bien lorsqu'il s'agit de la puissance de faire des miracles :

« *Et quand ils furent arrivés près de la foule, un homme s'approcha de lui et, tombant à genoux devant lui, dit : Seigneur, aie pitié de mon fils qui est lunatique et misérablement affligé, car il tombe souvent dans le feu et*

souvent dans l'eau. Et je l'ai présenté à tes disciples, mais ils n'ont pas pu le guérir. Et Yéhoshoua répondit et dit : Ô génération incrédule et déformée ! Jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous supporterez-vous ? Amenez-le-moi ici. Et Yéhoshoua réprimanda d'une manière tranchante le démon, qui sortit de lui, et à l'heure même l'enfant fut guéri. Alors les disciples s'approchèrent de Yéhoshoua et lui dirent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser ? Et Yéhoshoua leur dit : C'est à cause de votre incrédulité. Amen, je vous le dis, si vous avez de la foi comme un grain de sénevé, vous direz à cette montagne : Transporte-toi d'ici là et elle se transporterait ; et rien ne vous serait impossible. » Matthaios 17 : 14-20.

A/ Les causes de l'incrédulité

Les oreilles et les yeux

« Car le cœur de ce peuple s'est engraisé, et de leurs oreilles ils ont entendu avec difficulté, et ils ont fermé leurs yeux de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse » Matthaios 13 : 15.

Nous avons vu que la foi dépend de la santé spirituelle de l'oreille, car « *la foi vient de ce qu'on entend, et on entend au moyen de la parole d'Elohîm* » (Romains 10 : 17). Ici, non seulement les oreilles et les yeux sont défectueux, mais il y a aussi une volonté délibérée de ne pas accéder à la foi. Car elle implique la repentance, la conversion, le renoncement à sa propre vie, les souffrances, le rejet, l'abandon du péché...

La dureté et la méchanceté du cœur

« Enfin, il fut manifesté aux onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table, et **il leur reprocha leur incrédulité et leur dureté de cœur**, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. » Markos 16 : 14.

« Prenez garde, frères, qu'il n'y ait peut-être en quelqu'un de vous **un mauvais cœur d'incrédulité** qui s'éloigne de l'Elohîm vivant, mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'il est dit : « Aujourd'hui » de peur que quelqu'un d'entre vous ne s'endurcisse par la séduction du péché » Hébreux 3 : 12.

« Mais les pharisiens ayant entendu cela, disaient : Celui-ci ne chasse les démons que par Bêelzéboul, le chef des démons. (...) Progénitures de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » Matthaios 12 : 24 et 34.

B/ Les conséquences de l'incrédulité

Peu de miracles

« Et s'étant rendu dans son pays natal, il enseignait dans leur synagogue, de telle sorte qu'ils étaient choqués et disaient : D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? Celui-ci n'est-il pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Myriam, et ses frères, Yaacov, Yossef, Shim'ôn et Yéhouda ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Yéhoshoua leur dit : Un prophète n'est déshonoré que dans son pays natal et dans sa maison. **Et il ne**

fit là que peu de miracles, à cause de leur incrédulité. »
Matthaios 13 : 54-58

La réprimande

« Et Yéhoshoua répondit et dit : Ô génération incrédule et déformée ! Jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi ici. » Matthaios 17 : 17.
(Voir aussi Markos 16 : 14).

Le jugement

« Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique d'Elohîm » Yohanan 3 : 18.

Un jugement plus sévère

« Alors il se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas repenties. Malheur à toi Chorazin ! Malheur à toi Bethsaïda ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. C'est pourquoi je vous dis que, le sort de Tyr et de Sidon sera plus supportable au jour du jugement que le vôtre. Et toi, Capernaïim, qui as été élevée jusqu'au ciel, on te fera descendre jusqu'à l'Hadès ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de toi, avaient été faits dans Sodome, elle demeurerait encore aujourd'hui ! C'est pourquoi je vous dis que le sort de la terre de Sodome sera plus supportable au jour du jugement, que le tien. » Matthaios 11 : 20-24.

La condamnation

« *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné* ». Markos 16 : 16.

« *C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés. Car si vous ne croyez pas que moi je suis, vous mourrez dans vos péchés.* » Yohanan 8 : 24.

Le retranchement

« *C'est vrai. Elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité, et tu es debout par la foi. Ne t'élève donc pas par orgueil, mais crains.* » Romains 11 : 20.

L'exclusion du repos du Seigneur

« *Mais à qui jura-t-il qu'ils n'entreront pas dans son repos, sinon à ceux qui furent rebelles ? Et nous voyons qu'ils ne purent y entrer à cause de l'incrédulité.* » Hébreux 3 : 19.

La colère

« *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle, mais celui qui est rebelle au Fils ne verra pas la vie, mais la colère d'Elohîm demeure sur lui.* » Yohanan 3 : 36.

C/ La solution à l'incrédulité

Premièrement, l'incrédulité étant un péché, elle doit faire l'objet d'une repentance sincère.

« *Car Yohanan est venu à vous dans la voie de la justice et vous ne l'avez pas cru. Mais les publicains et les femmes débauchées ont cru en lui. Et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui.* » Matthaios 21 : 32.

(Voir aussi Romains 11 : 23).

Deuxièmement, il faut disposer ses oreilles et son cœur à l'écoute, à la compréhension, à l'obéissance de la parole d'Elohîm, et se préparer à combattre pour garder la foi et conserver la parole dans toute sa véracité. (Voir chapitre 1).

II/ LE DOUTE

Le doute, *diakrino* en grec, évoque « le désaccord », « l'hésitation », « l'incertitude » ou « la méfiance ». C'est le contraire de l'assurance, de la certitude, de la conviction, de la confiance et de la foi. Une personne qui doute sera indécise, soupçonneuse, hésitante, et dans le tâtonnement.

A/ Les causes du doute

Les épreuves

Face aux difficultés, aux dires des gens endurcis et aux menaces, un enfant du Seigneur peut commencer à douter de l'amour du Père céleste et de sa parole.

Le temps

Le temps que peut prendre une promesse du Seigneur avant son accomplissement peut générer des doutes dans l'esprit d'un chrétien. Nous avons besoin de rester aux pieds du Seigneur malgré les difficultés.

(Voir 2 Petros 3 : 3-15.)

L'ignorance et l'oubli

« *Mais nous vous supplions, frères, au sujet de la parousie de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah et de notre rassemblement*

*auprès de lui, de ne pas être rapidement agités hors de votre pensée ni troublés par un esprit, par une parole, ou par une lettre comme si c'était par nous, comme quoi le jour du Mashiah était imminent. Que personne ne vous trompe d'aucune manière. Car il faut d'abord que vienne l'apostasie et que se révèle l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire et celui qui s'élève contre tout ce que l'on nomme Elohîm ou que l'on adore, il va jusqu'à s'asseoir comme Elohîm dans le temple d'Elohîm se montrant lui-même comme étant Elohîm. **Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses lorsque j'étais encore chez vous ?** » 2 Thessaloniens 2 : 1-5.*

L'incrédulité

« Et il n'a pas douté à l'égard de la promesse d'Elohîm, par incrédulité » Romains 4 : 20.

La peur

*« Mais Petros lui répondit en disant : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aïlle vers toi sur les eaux. Et il lui dit : Viens ! Et Petros sortit du bateau, marcha sur les eaux pour aller vers Yéhoshoua. **Mais voyant que le vent était fort, il eut peur et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria en disant : Seigneur ! Sauve-moi ! Et immédiatement Yéhoshoua étendit sa main et le prit, en lui disant : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?** » Matthaios 14 : 28-31.*

B/ Les conséquences du doute

L'instabilité

« Mais si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Elohîm qui la donne à tous simplement et sans

reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, ne doutant nullement, car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité et poussé çà et là par le vent. » Yaacov 1 : 5-6.

« Afin que nous ne soyons plus des enfants ballottés par les vagues et emportés çà et là à tout vent de doctrine, par le jeu de dés des humains, par leur habilité dans l'art de l'égarément. » Ephésiens 4 : 14.

Le non-exaucement

*« Mais qu'il la demande avec foi, ne **doutant** nullement, car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité et poussé çà et là par le vent. **Que cet humain, en effet, ne s'attende pas à recevoir quelque chose du Seigneur.** » Yaacov 1 : 6-7.*

(Voir aussi Markos 11 : 23).

Le péché

*« As-tu la foi ? Aie-la en toi-même devant Elohîm. Béni est celui qui ne se juge pas lui-même dans ce qu'il approuve ! **Mais celui qui doute est condamné** s'il mange, parce que cela ne vient pas de la foi. **Or tout ce qui ne vient pas de la foi est péché.** » Romains 14 : 22-23.*

Contrairement à l'incrédulité, le doute n'est pas un péché en lui-même. Mais le péché se trouve dans le fait de poser un acte alors qu'il est sous l'empire du doute.

C/ La solution au doute

Le juste vivra par la foi

« Tel juge, en effet, un jour au-dessus d'un autre jour, mais tel autre juge que tous les jours sont égaux. Que chacun soit pleinement persuadé dans sa pensée » Romains 14 : 5.

Être pleinement persuadé, *plerophoreo* en grec, peut être traduit par « conviction », « inclinaison », « remplir quelqu'un d'une pensée », ou encore « pleinement convaincu ou assuré ». On retrouve ce terme dans Romains chapitre 4 verset 20 : ***« Et il n'a pas douté à l'égard de la promesse d'Elohîm, par incrédulité, mais il a été fortifié par la foi et il a donné gloire à Elohîm, et étant pleinement convaincu que ce qu'il a promis, il est puissant aussi pour l'accomplir. C'est pourquoi aussi cela lui a été compté comme justice. »***

Si une chose aussi simple que manger doit être le produit de la foi, à plus forte raison tout ce que nous faisons doit être fondé et justifié par la foi. Cela signifie que rien ne doit être laissé au hasard. Tout doit être examiné à la lumière de la parole d'Elohîm et être un sujet de prière afin que chaque aspect de notre vie soit le fruit de la foi. Or la source et le moyen de la foi c'est la parole d'Elohim. Autrement dit, chaque aspect de notre vie doit être fondé et justifié par les Ecritures. Le doute doit donc être l'occasion de marquer un arrêt dans notre cheminement afin de sonder la Bible et prier pour connaître la volonté d'Elohîm.

« Et les frères envoyèrent immédiatement à Bérée, pendant la nuit, Paulos et Silas, qui, étant arrivés, entrèrent dans la synagogue des Juifs. Or ceux-ci avaient l'esprit plus noble que

ceux de Thessalonique. Ils reçurent la parole avec tout empressement, examinant tous les jours les Écritures pour voir s'il en était bien ainsi. » Actes 17 : 10-11.

*« Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Yéhoshoua que rien n'est souillé par soi-même, **mais cependant si quelqu'un croit qu'une chose est souillée, elle est souillée pour lui.** » Romains 14 : 14.*

*« As-tu la foi ? Aie-la en toi-même devant Elohîm. **Béni est celui qui ne se juge pas lui-même dans ce qu'il approuve ! Mais celui qui doute est condamné s'il mange, parce que cela ne vient pas de la foi. Or tout ce qui ne vient pas de la foi est péché.** » Romains 14 : 22-23.*

La connaissance

*« **Mon peuple est détruit, faute de connaissance (...).** » Hoshea 4 : 6.*

L'enracinement, l'édification et l'affermissement

*« ... étant **enracinés et édifiés en lui et affermis dans la foi, telle qu'on vous l'a enseignée, abondant en elle avec action de grâce.** » Colossiens 2 : 5.*

(Voir aussi Colossiens 1 : 23).

III/ L'APPARENCE DE LA PIÉTÉ

« (...) ayant l'apparence de la piété, mais ayant renié sa puissance. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. » 2 Timotheos 3 : 5.

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, alors qu'au-dedans, ils sont pleins de pillage et de manque d'auto-contrôle. Pharisien aveugle ! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne pur. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des tombes blanchies, qui en effet, paraissent belles au-dehors, et qui au-dedans sont pleines d'ossements de morts et de toutes sortes d'impureté. Ainsi, vous aussi, au-dehors vous paraissez justes aux gens en effet, mais au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et de violation de la Torah. » Matthaios 23 : 25-28.

Certains obstacles à la foi ont pour origine le cœur des humains qui accordent plus d'importance aux apparences qu'à un profond changement de l'être intérieur.

A/ Définition

1. La justification par les œuvres de la Torah

C'est le fait de rechercher la justification dans la loi de Moshé alors que les chrétiens ont été déliés de la Torah (Romains 7 : 6) et sont sous la loi du Mashiah (1 Corinthiens 9 : 21). Ces chrétiens vont être trompés par des enseignements erronés qui ajoutent à l'œuvre de la croix une ou plusieurs observances pour obtenir le salut.

« Et quelques-uns, qui étaient descendus de Judée, enseignaient aux frères : Si vous n'êtes pas circoncis selon la coutume de Moshé, vous ne pouvez pas être sauvés. Une sédition a donc eu lieu et une discussion non minime, entre Paulos et Barnabas et eux, il fut décidé que Paulos et Barnabas, avec quelques-uns des leurs, monteraient à Yeroushalaim vers les apôtres et les anciens, au sujet de cette question (...) Mais quelques-uns de ceux de la secte des pharisiens qui avaient cru, s'élevèrent disant qu'il faut les circoncire et leur ordonner de garder la Torah de Moshé. » Actes 15 : 1-2 et 5.

Ici, nous avons l'exemple d'un faux enseignement que les judaïsants avaient introduit dans les églises du premier siècle. Ils avaient ajouté à l'œuvre de la croix, la pratique de la Torah mosaïque, particulièrement de la circoncision.

2. Le légalisme

Le légalisme est le souci de respecter scrupuleusement la lettre de la loi et les formes qu'elle prescrit, sans que le cœur soit véritablement transformé par la foi en Elohîm. Il conduit à observer certains commandements en les séparant de leur portée morale. Les légalistes vont négliger l'amour et la miséricorde du Seigneur pour s'attacher à des commandements moins pesants et plus apparents : *« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin et que vous laissez de côté les charges les plus lourdes de la Torah : la justice, la miséricorde et la fidélité. Il fallait pratiquer ces choses-là, sans négliger les autres choses. » Matthaios 23 : 23.*

3. Le formalisme

Du latin *forma*, « forme », le formalisme concerne l'attachement excessif aux règles, aux rites, aux coutumes et aux traditions. L'accent est mis sur les règles à appliquer plutôt que sur la vie spirituelle et la vie intérieure. Le christianisme actuel est calqué sur le système et le culte de l'Ancienne Alliance. Bien plus, il n'a pas détruit le paganisme, mais il l'a adopté et a engendré la religion.

Les lieux « sacrés »

Des temples, des cathédrales, des pèlerinages, etc.

Ces lieux doivent servir à l'adoration d'Elohîm. C'est pourquoi beaucoup de pasteurs luttent pour trouver des finances et construire de grands temples soi-disant pour le Seigneur (Yesha'yah 66 : 1).

Dans ces lieux sacrés, on trouve des autels. Dans certaines religions, la communion est une forme de sacrifice, comme, par exemple lors de la messe catholique.

Le cléricalisme et le sacerdotalisme

L'ordination des prêtres et des pasteurs réinstaurent une médiation humaine entre Elohîm et les êtres humains. Or, les écrits de la Nouvelle Alliance sont clairs : le grand prêtre Aaron et ses descendants ont été remplacés par Yéhoshoua qui est désormais le seul médiateur entre Elohîm et ses enfants (1 Timotheos 2 : 5). De plus, selon 1 Petros chapitre 2 verset 9, tous les croyants sont des prêtres.

La liturgie

C'est-à-dire un ordre précis dans le déroulement de la messe ou du culte : louange, sermon, offrandes, annonces... L'idée d'un office religieux organisé est complètement étrangère à la

Nouvelle Alliance. Il s'agit d'un mélange de la liturgie juive et des cultes païens.

Les rituels

Ils sont censés permettre au croyant d'expérimenter Elohîm et de rentrer dans une vie bénie : circoncision, ordination, bénédiction nuptiale, présentation des enfants à Elohîm...

On peut noter aussi l'observation de jours « sacrés » : dimanche et sabbat ; une manière spéciale de s'habiller : toge, soutane, collet clérical, kippa, voile, costume/cravate... ou encore un régime alimentaire spécial, etc.
(Voir Matthaios 6 : 1-8).

B/ Les causes de l'apparence de piété

Les causes de la mise en place du formalisme et du légalisme sont l'hypocrisie et l'abandon de la parole d'Elohîm au profit des traditions.

1. L'abandon de l'Évangile de Yéhoshoua pour un autre évangile

« Ô Galates dénués d'intelligence ! Qui vous a ensorcelés pour que vous n'obéissiez plus à la vérité, vous, aux yeux de qui Yéhoshoua Mashiah a été ouvertement dépeint crucifié au milieu de vous ? Je voudrais seulement apprendre ceci de vous : Avez-vous reçu l'Esprit par les œuvres de la Torah ou par la prédication de la foi ? Êtes-vous ainsi dénués d'intelligence ? Ayant commencé par l'Esprit, finiriez-vous maintenant par la chair ? Avez-vous tant souffert en vain ? Si toutefois c'est en vain. Celui donc qui vous fournit l'Esprit et qui opère en vous des miracles, est-ce par les œuvres de la

Torah ou par la prédication de la foi ? Comme Abraham crut à Elohîm, et cela lui fut compté comme justice, sachez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Mais l'Écriture, prévoyant qu'Elohîm justifierait les nations par la foi, a prêché d'avance l'Évangile à Abraham en lui disant : Toutes les nations seront bénies en toi. C'est pourquoi ceux qui sont de la foi sont bénis avec Abraham le croyant ». Galates 3 : 1-9.

*« Et les pharisiens et quelques scribes qui étaient venus de Yeroushalaim se rassemblent auprès de lui. Et ayant vu que certains de ses disciples prennent leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées, et ils les blâmèrent. Car les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas s'ils ne se sont pas lavés jusqu'au coude, retenant la tradition des anciens. Et au retour de la place du marché, s'ils ne se sont pas baptisés, ils ne mangent pas. Il y a aussi beaucoup d'autres choses qu'ils ont reçues pour les retenir : les lavages des coupes, et des cruches, et des vases en bronze et des lits. Alors les pharisiens et les scribes lui demandèrent : Pourquoi tes disciples ne marchent-ils pas selon la tradition des anciens, mais prennent-ils leur pain avec des mains non lavées ? Mais lui, répondant, leur dit : Yesha`yah a bien prophétisé sur vous, hypocrites, comme il est écrit : **Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est éloigné de moi. Mais c'est en vain qu'ils m'adorent, en enseignant des doctrines qui sont des commandements humains. Car, laissant de côté le commandement d'Elohîm, vous retenez la tradition des humains** : le lavage des cruches et des coupes, et vous faites beaucoup d'autres choses semblables. Il leur disait aussi : Vous rejetez bien le commandement d'Elohîm, afin de garder votre tradition. Car Moshé a dit : Honore ton père et ta mère et : Celui qui maudit*

*son père ou sa mère finit à la mort. Mais vous, vous dites : À moins qu'un homme n'ait dit à son père ou à sa mère : Tout ce dont tu pourrais être assisté par moi est corban, c'est-à-dire offrande. Et vous ne lui permettez plus de rien faire pour son père ou pour sa mère, **annulant la parole d'Elohîm par votre tradition que vous avez établie.** Et vous faites encore beaucoup d'autres choses semblables. » Markos 7 : 1-13.*

Ces deux passages nous enseignent que ceux qui s'attachent au légalisme et au formalisme abandonnent la parole d'Elohîm et annulent les commandements divins au profit de traditions humaines. Cela signifie que les chrétiens qui tombent dans ce piège retourneront d'abord à la Torah de Moshé, qui est donc issue du Seigneur, mais finiront par tomber petit à petit dans le légalisme et le formalisme et par conséquent dans des traditions charnelles. Parce qu'il est inévitable, que ceux qui altèrent la parole en la dépouillant de sa profondeur, finissent par l'abandonner complètement.

Le légalisme remplace le don d'Elohîm, la grâce, la piété, la communion avec Elohîm, le salut et la foi par les œuvres des êtres humains (Galates 2 : 16 ; Éphésiens 2 : 8-9) et par des règles destinées à soulager la conscience. En effet, une conscience coupable se soumet à des règles légales pour se justifier à ses propres yeux et à ceux des autres. Face à la mort spirituelle, le légaliste cherchera à mettre en place des ordonnances et des lois humaines plutôt que de prêcher la parole et la grâce, Yéhoshoua crucifié (Éphésiens 5 : 14 ; 1 Corinthiens 2 : 2).

« Mais il dit aussi cette parabole à quelques-uns qui se persuadaient en eux-mêmes d'être justes et qui méprisaient

totallement les autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier, l'un pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même : Elohîm, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des humains : ravisseurs, injustes, adultères, ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois le shabbat, et je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le publicain, se tenant debout, éloigné, n'osait même pas lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant : Elohîm, sois apaisé envers moi qui suis pécheur ! Je vous dis que celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. » Loukas 18 : 9-14.

2. L'hypocrisie

En grec, le mot « hypocrite » signifie « quelqu'un qui répond », « qui réplique », « un interprète », « un acteur », « un joueur de théâtre », « celui qui dissimule », « un prétendant ». On peut donc considérer, dans le cadre de la foi, qu'un hypocrite est une personne qui joue un rôle afin d'être vue et glorifiée par les êtres humains parce qu'elle aime plus la gloire des créatures que celle du Créateur : « *Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres et qui ne cherchez pas la gloire qui vient d'Elohîm seul ?* » (Yohanan 5 : 44). (Voir aussi Yohanan 12 : 42).

Une des causes de l'abandon de l'Évangile de Yéhoshoua pour le remplacer par les traditions des êtres humains, c'est l'hypocrisie. Car les chrétiens qui retournent à la loi et adoptent le formalisme et le légalisme ressentent fortement que l'Esprit de Yéhoshoua est attristé, voire éteint. Pourtant, ils continuent d'évoluer dans les assemblées, revêtant des vêtements de brebis pour tromper les autres sur leur véritable nature. Des milliers

de pasteurs jouent donc des rôles. Ils ont l'apparence de la piété devant leurs fidèles mais, chez eux, ils sont complètement différents. De même, beaucoup de chrétiens paraissent justes et saints dans leurs bâtiments d'église, mais dans la vie de tous les jours, ils sont semblables aux païens.

*« Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les gens, **pour être vus par eux** ; autrement, vous ne recevrez pas la récompense de votre Père qui est dans les cieux. Donc, lorsque tu fais ton aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, **afin d'être glorifiés par les gens**. Amen, je vous le dis, ils reçoivent leur récompense entièrement. Mais quand tu fais ton aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père qui voit dans le secret te récompensera publiquement. Et quand tu pries, ne sois pas comme les hypocrites, car ils aiment faire leurs prières en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, **pour être vus des gens**. Amen, je vous le dis, ils reçoivent leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera publiquement. Mais quand vous priez, ne multipliez pas de vaines paroles comme font les païens, car ils s'imaginent qu'à force de paroles, ils seront exaucés. Ne leur ressemblez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. » Matthaios 6 : 1-8.*

Le jugement hypocrite

« Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Et pourquoi vois-tu la paille qui

est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment diras-tu à ton frère : Permits que j'ôte de ton œil cette paille, et voici que la poutre est dans ton œil ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil ! Alors tu verras clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère. » Matthaios 7 : 1-5.

L'hypocrisie des chrétiens

*« Mais lorsque Petros vint à Antioche, je lui résistai en face parce qu'il était condamné. Car, avant la venue de quelques personnes de la part de Yaacov, il mangeait avec les nations, mais quand elles furent venues, il se cacha et se sépara d'elles, craignant ceux de la circoncision. **Les autres Juifs aussi agirent d'une manière hypocrite avec lui, de sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie.** Mais, quand je vis qu'ils ne marchaient pas dans le droit chemin selon la vérité de l'Évangile, je dis à Petros, devant tous : Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des nations et non à la manière des Juifs, pourquoi contrains-tu les nations à judaïser ? » Galates 2 : 11-14.*

C/ Les conséquences de l'apparence de la piété

1. L'inefficacité des œuvres

« Si je parle toutes les langues des humains et même des anges, mais que je n'aie pas l'amour, je suis devenu un cuivre qui résonne ou une cymbale qui répète fréquemment le cri alala. Même si j'ai la prophétie et que je connaisse tous les mystères et la connaissance de toutes choses, et même si j'ai toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, mais que je n'aie pas

l'amour, je ne suis rien. Et si je donnais tous mes biens pour nourrir quelqu'un, et si je livrais mon corps pour être brûlé, mais que je n'aie pas l'amour, cela ne me sert à rien. » 1 Corinthiens 13 : 1-3.

Comment se fait-il qu'une personne qui donne tous ses biens aux pauvres, qui accepte de mourir pour les autres ne soit rien devant Elohîm ? La réponse est simple : sans LA CHARITÉ, c'est-à-dire sans la grâce d'Elohîm, ou encore sans Yéhoshoua (car Elohîm est Amour selon 1 Yohanan 4 : 8), il n'y a pas de salut. L'humanisme et la gentillesse ne sauveront jamais personne. Encore moins les œuvres des hypocrites. Car seule la foi en Yéhoshoua sauve.

2. L'esclavage

Le légaliste est tellement hypocrite qu'il impose aux autres des choses qu'il ne respecte pas lui-même, maintenant les chrétiens dans l'esclavage (1 Corinthiens 7 : 23 ; Galates 5 : 1). Il va jusqu'à épier la liberté que les enfants d'Elohim ont en Mashiah (Galates 2). Celle-ci est remplacée par la peur d'Elohîm et des humains, c'est-à-dire des pasteurs. Sur le plan individuel, la liberté en Mashiah produite par le Saint-Esprit (2 Corinthiens 3: 17) est perdue, la joie en Yéhoshoua cède face au doute et à la confusion. La fausse humilité du légalisme conduit inexorablement à l'esprit de supériorité, de jugement et de condamnation des autres.

3. La séparation d'avec le Seigneur

« Vous êtes séparés du Mashiah, vous tous qui vous justifiez par la Torah, vous êtes déçus de la grâce. » Galates 5 : 4.

4. La malédiction

« Car tous ceux qui sont des œuvres de la Torah sont sous la malédiction, car il est écrit : Maudit est quiconque ne persévère pas dans toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la Torah et ne les met pas en pratique. Et que personne ne soit justifié devant Elohîm par la Torah, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi. Or la Torah n'est pas sur la base de la foi, mais elle dit : L'être humain qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. » Galates 3 : 10-12.

5. Le refus de l'accès au royaume

« Mais malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez le Royaume des cieux aux gens ! Vous n'y entrez pas vous-mêmes et vous ne laissez pas entrer ceux qui veulent y entrer. » Matthaios 23 : 13.

6. Les conséquences dans les assemblées

Sur le plan collectif, le légalisme engendre des querelles, de la concurrence entre frères, de la jalousie, et favorise l'esprit de secte ou de parti.

« Mais, en vous ordonnant cela, je ne vous loue pas : parce que vous vous assemblez, non pour devenir plus excellents, mais inférieurs. Car premièrement, lorsque vous vous réunissez en assemblée, j'apprends qu'il y a en effet des divisions parmi vous et je le crois en partie, car il faut qu'il y ait même des hérésies parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés deviennent manifestes parmi vous. » 1 Corinthiens 11 : 17-19.

« ...rien par esprit de parti, ou par vaine gloire, mais par humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. »
Philippiens 2 : 3.

Malheureusement, beaucoup de chrétiens prennent parti pour ceux qui pèchent et refusent de les corriger selon la parole sous prétexte qu'ils sont leurs « pères spirituels » ou leurs amis. Une personne qui a foi en Elohim agira toujours dans l'intérêt de la parole du Seigneur et non en fonction de ses fréquentations.

D/ La solution

« Car, par une seule offrande, il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont sanctifiés. » Hébreux 10 : 14.

« Lesquels servent l'exemple et l'ombre des choses célestes, selon l'avertissement divin que reçut Moshé lorsqu'il devait achever le tabernacle : Prends garde, lui dit-il, de faire toutes choses selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne. Mais maintenant, il a obtenu un service d'autant plus excellent qu'il est le Médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses. Car si la première avait été irréprochable, il n'y aurait pas eu lieu d'en chercher une seconde. Car, c'est en les blâmant qu'il a dit : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je traiterai avec la maison d'Israël et avec la maison de Yéhouda une alliance nouvelle, non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les conduire hors de la terre d'Égypte. Car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, moi aussi je les ai négligés, dit le Seigneur. Car voici l'alliance, le testament que je ferai, après ces jours-là, avec la maison d'Israël, dit le Seigneur : Je mettrai mes Torahs dans leur esprit et je les

écrivrai dans leur cœur, je serai leur Elohîm et ils seront mon peuple. Et ils n'enseigneront jamais chacun leur prochain, ni chacun leur frère, en disant : Connais le Seigneur ! parce que tous me connaîtront, du petit jusqu'au grand d'entre eux. Parce que je serai miséricordieux à l'égard de leurs injustices et que je ne me souviendrai plus jamais de leurs péchés ni de leurs violations de la Torah. En l'appelant nouvelle, il a déclaré vieille la première. Or ce qui devient vieux et ancien est proche de la disparition. » Hébreux 8 : 5-13.

Le judaïsme prescrivait les sacrifices d'animaux, la centralisation du culte à Yeroushalaim, des jours spéciaux (shabbats), des moments religieux particuliers (trois prières par jour avec un livre de prières, le patah Eliahou), un régime alimentaire particulier (la casherout : pas de porc, pas de sang, pas de fruits de mer, etc.). Le Temple de Shelomoh et le système de la loi de Moshé ou l'Ancienne Alliance étaient des images pour enseigner les réalités des choses célestes. Le judaïsme avait été établi temporairement, dans l'attente du Mashiah. Ce système avait été institué comme la marque d'une séparation entre l'humain et Elohîm et annonçait la manière dont Elohîm s'y prendrait pour résoudre le péché, à savoir la mort de Yéhoshoua, le Mashiah.

La Nouvelle Alliance enseigne que tout est devenu obsolète quand Yéhoshoua est venu. Ces pratiques étaient les ombres des choses à venir dont on n'a plus besoin puisque la réalité est apparue. À la naissance de l'Ekklésia, il n'y avait ni temple physique construit par les chrétiens, ni prêtres ordonnés, ni sacrifices d'animaux, ni vêtements sacerdotaux... Les premiers chrétiens avaient compris qu'ils étaient eux-mêmes les temples (1 Corinthiens 3 : 16 ; 6 : 19), les prêtres (Hébreux 5 : 3-6 ; 1

Petros 2 : 9 ; Apokalupsis 1 : 4-6 et 5 : 8-10) et les sacrifices (Romains 12 : 1-2). Leur foi était authentique et basée sur Yéhoshoua seul. Ce qui importe désormais, c'est la relation personnelle et directe avec Elohim, et non pas le fait de se déplacer dans un lieu précis pour rencontrer et adorer le Seigneur. Nous avons certes besoin de la communion fraternelle, mais cela peut se faire partout, dans des maisons, dans la nature, etc. Les rituels, les liturgies, les messes ou les cultes, le samedi ou le dimanche, ne sont pas des choses essentielles ! Le plus important, c'est la foi que nous avons en Elohîm, notre Père.

Le rachat

« Mashiah nous a rachetés de la malédiction de la Torah en devenant malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit quiconque est pendu au bois, afin que la bénédiction d'Abraham vienne pour les nations en Mashiah Yéhoshoua, et que nous recevions par le moyen de la foi l'Esprit de la promesse. Frères, je parle cependant selon l'humain. Un testament confirmé publiquement par un humain, personne ne l'annule ou n'ajoute quelque chose à ce qui a été ordonné. Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il ne dit pas : « Et aux postérités », comme de beaucoup, mais comme d'une seule : « et à ta postérité », qui est Mashiah. Mais voici ce que je dis : un testament qu'Elohîm a établi d'avance en Mashiah ne peut pas être annulé par la Torah survenue 430 ans plus tard, ce qui abolirait la promesse. Car si l'héritage venait de la Torah, il ne viendrait plus de la promesse. Or c'est par la promesse qu'Elohîm a fait à Abraham ce don de sa grâce. Alors pourquoi la Torah ? Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la postérité à qui la promesse avait été faite. Et elle a été prescrite par le moyen des

anges et par l'entremise d'un médiateur. Or un médiateur n'est pas pour un seul, mais Elohîm est un. La Torah est-elle donc contre les promesses d'Elohîm ? Que cela n'arrive jamais ! Car s'il avait été donné une Torah qui puisse donner la vie, la justice viendrait vraiment de la Torah. Mais l'Écriture a enfermé ensemble toutes choses sous le péché, afin que la promesse soit donnée par la foi en Yéhoshoua Mashiah à ceux qui croient. Or avant que la foi vienne, nous étions gardés sous la Torah, enfermés ensemble, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la Torah a donc été notre pédagogue jusqu'au Mashiah, afin que nous soyons justifiés par la foi. Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. Car vous êtes tous fils d'Elohîm par le moyen de la foi en Mashiah Yéhoshoua » Galates 3 : 13-26.

Yéhoshoua ha Mashiah a racheté les chrétiens de la malédiction de la Torah. Pour ne pas tomber dans cette malédiction, il faut suivre l'exemple de Paulos et résister à ceux qui veulent vous réduire en esclavage : *« Mais à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous pour épier la liberté que nous avons en Yéhoshoua Mashiah, afin de nous réduire en esclavage... À ceux-là nous n'avons pas cédé par soumission, non, pas même pour une heure, afin que la vérité de l'Évangile soit restée d'une façon permanente parmi vous. »* (Galates 2 : 4-5).

IV/ LES SENTIMENTS

« Et de même ceux qui sont semés sur les endroits pierreux, sont ceux qui, ayant entendu la parole, la reçoivent immédiatement avec joie, mais ils n'ont pas de racine en eux-

mêmes. Ils ne tiennent qu'un temps et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils sont immédiatement scandalisés. » Markos 4 : 16-17.

D'autres obstacles à la foi interviennent lorsqu'un chrétien souffre à cause des persécutions et des tribulations qu'il subit.

A/ L'amertume

La racine hébraïque du mot « levain » signifie « amertume ». « *Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce d'Elohîm, à ce qu'aucune racine **d'amertume**, poussant en haut, ne vous trouble, et que beaucoup ne soient souillés par elle.* » Hébreux 12 : 15.

L'amertume est un ressentiement c'est-à-dire un souvenir qui provoque de l'aigreur et l'envie de se venger, qui survient lorsqu'on est rongé par le regret ou la déception. Les personnes amères sont souvent trahies par leurs paroles (murmures, regrets, colère...)

1. Les causes de l'amertume

Vous pouvez développer de l'amertume contre Elohîm parce qu'il permet une maladie ou le décès d'un proche. La méchanceté des humains, le manque de reconnaissance des personnes que vous avez aidées produisent souvent de l'amertume dans les cœurs.

Le manque de reconnaissance

« Et il arriva qu'en allant à Yeroushalaim, il passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée. Et en entrant dans un village, dix hommes lépreux vinrent à sa rencontre. Ils se

tenaient éloignés, et ils élevèrent la voix, disant : Yéhoshoua, Maître, aie pitié de nous ! Et en les voyant, il leur dit : Allez vous montrer aux prêtres ! Et il arriva, comme ils s'en allaient, qu'ils furent purifiés. Mais l'un d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas en glorifiant Elohîm à grande voix. Et il tomba sur sa face à ses pieds en lui rendant grâce. Or c'était un Samaritain. Mais Yéhoshoua, prenant la parole, dit : Les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Et les neuf, où sont-ils ? Il ne s'en est pas trouvé qui soit revenu pour donner gloire à Elohîm, si ce n'est cet étranger ! Et il lui dit : Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé. » Loukas 17 : 11-19.

Les fausses accusations

Vous pouvez ressentir de l'amertume lorsque vous êtes victime de médisances ou de murmures proférés par vos proches, vos amis ou vos ennemis. Si vous ne veillez pas sur votre cœur, vous risquez de développer de la haine envers ceux qui vous calomnient.

Les souffrances

« Et sa femme lui dit : Tu tiens toujours ferme dans ton intégrité ? Bénis Elohîm et meurs ! Et il lui dit : Tu parles comme parlerait une de ces insensées ! Nous recevons d'Elohîm ce qui est bon, et nous n'en recevons pas aussi ce qui est mauvais ? En tout cela, Iyov ne pécha pas par ses lèvres. » Iyov 2 : 9-10.

Le manque de pardon

« Que toute espèce d'amertume, et de fureur, et de colère, et de clameur, et de blasphème, avec toute espèce de malice soient bannis du milieu de vous. Mais devenez doux les uns envers les autres, pleins de compassion, et vous pardonnant les uns aux

autres, ainsi qu'Elohîm vous a pardonné par Mashiah. » Ephésiens 4 : 31-32.

Vous pouvez aussi développer de l'amertume à cause d'un péché non abandonné ou d'une blessure non guérie et du refus de pardonner.

Les trahisons

« Alors ils vous livreront à la tribulation et vous tueront. Et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon Nom. Et alors beaucoup seront scandalisés, et ils se livreront les uns les autres et se haïront les uns les autres. » Matthaios 24 : 9.

Les trahisons de la part de votre conjoint, vos enfants, vos parents, vos amis, vos collègues, vos frères et sœurs dans la foi etc. sont des causes courantes de l'amertume.

2. Les conséquences de l'amertume

Sur le plan personnel

L'état d'une personne qui est affectée par l'amertume se dégrade progressivement. D'abord, la personne commence par s'enfermer dans un cocon et refuse toute communion fraternelle. Ensuite, elle néglige la prière et la méditation quotidiennes de la parole d'Elohîm, se privant ainsi petit à petit de sa grâce. Enfin, si le problème n'est pas réglé, cette situation peut aboutir à l'apostasie.

Elle peut aussi développer un esprit profane comme Esav, c'est-à-dire le fait de préférer les biens de ce monde aux bénédictions spirituelles (Hébreux 12 : 16-17).

Dans le cadre du mariage

« Maris, aimez chacun votre femme, et ne vous aigrissez pas contre elle » Colossiens 3 : 19.

L'amertume peut briser un mariage lorsque les conjoints refusent de se pardonner mutuellement leurs trahisons, et ce même dans le cadre d'un mariage entre chrétiens.

Dans le cadre du ministère

Les racines de l'amertume produiront des rejetons tels que la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la sorcellerie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie et les excès de table dont nous parle Paulos dans Galates 5 : 19-21.

3. La solution à l'amertume

Le meilleur remède contre l'amertume c'est le pardon. La Bible nous demande de pardonner à nos ennemis, de prier pour ceux qui nous maltraitent et de bénir ceux qui nous maudissent (Loukas 6 : 27-36). Si vous refusez de pardonner à ceux qui vous calomnient, vous détruirez votre appel, votre foi et votre vie. Vous sèmerez le trouble partout où vous passerez et aurez des difficultés à vivre une relation épanouie avec les autres. Il faut donc demander au Seigneur la force de pardonner de tout votre cœur à vos ennemis et à ceux qui vous ont blessé. De peur que l'amertume ne vous conduise au péché et à toutes sortes d'immoralités.

Prenez exemple sur le Seigneur, notre modèle, qui a subi la trahison, les murmures, les médisances, et le manque de reconnaissance. Il avait guéri dix lépreux, mais un seul était revenu lui rendre hommage (Loukas 17 : 11-19). Vous serez donc souvent déçu par les personnes les plus proches de vous. Continuez à faire du bien aux gens et n'attendez rien en retour. Le Seigneur vous le rendra au temps convenable.

B/ La peur

Les termes *yare* en hébreu, (qui peut être défini par les mots « craindre », « révéler », « se tenir dans la crainte de », « être craintif », « effrayer », « terrifier ») et *deilos*, en grec, (qui signifie « timide », « craintif », « lâche », « avoir peur ») expriment une émotion, « un sentiment d'angoisse éprouvé en présence ou à la pensée d'un danger, réel ou supposé, d'une menace » (Larousse). Ce sentiment peut-être tellement puissant que le chrétien qui en est affecté risque de refuser d'obéir à Elohîm et tomber dans l'apostasie.

*« Mais pour les **timides**, les incroyables, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les sorciers, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans le lac brûlant de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. »* Apokalupsis 21 : 8.

1. Les causes de la peur

« Mais YHWH Elohîm appela Adam et lui dit : Où es-tu ? Il dit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Bereshit 3 : 9-10.

La peur est le premier sentiment qu'Adam a ressenti après sa désobéissance. Nous comprenons donc que la peur est une des conséquences du péché. Une personne qui vit dans le péché ne peut avoir l'assurance que le Seigneur communique à ses enfants. Car plus le chrétien s'approche du Seigneur, moins il ressent de la peur.

Les situations dangereuses

« Et ce jour-là, le soir venu, il leur dit : Passons sur l'autre bord. Et ayant renvoyé la foule, ils l'emmènent dans le petit

bateau où il se trouvait. Et il y avait aussi d'autres petits bateaux avec lui. Et un grand tourbillon de vent survient, et les flots se jetaient dans le bateau au point de le remplir. Et lui, il était à la poupe, dormant sur l'oreiller. Et ils le réveillent et lui disent : Docteur, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons? Et s'étant réveillé, il réprimanda d'une manière tranchante le vent, et dit à la mer : Silence ! Sois muselée ! Et le vent cessa, et il eut un grand calme. **Et il leur dit : Pourquoi avez-vous si peur ? Comment n'avez-vous pas de foi ?** Et ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se dirent l'un à l'autre : *Quel est donc celui-ci, à qui obéissent le vent et la mer ?* » Markos 4 : 35-41.

Ce qu'on voit et ce qu'on entend

« Il se tint debout, et appela les troupes rangées d'Israël en leur disant : Pourquoi sortez-vous pour vous ranger en bataille ? Ne suis-je pas Philistin, et n'êtes-vous pas esclaves de Shaoul? Choisissez l'un d'entre vous et qu'il descende contre moi. S'il peut me battre et qu'il me tue, nous serons vos esclaves. Mais si c'est moi le vainqueur et si je le tue, vous serez nos esclaves et vous nous serez asservis. Le Philistin dit : Je jette un défi en ce jour aux troupes rangées d'Israël : donnez-moi un homme, et nous combattons ensemble. **Shaoul et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, ils furent épouvantés et eurent très peur.** » 1 Shemouél 17 : 8-11.

« Et comme il parlait avec eux, voici le champion, l'homme nommé Goliath, le Philistin de Gath, qui montait, venant des rangs des Philistins, et il prononça les mêmes paroles, et David les entendit. À la vue de cet homme, tous les hommes d'Israël s'enfuirent devant lui, saisis d'une grande frayeur. Les hommes d'Israël disaient : Avez-vous vu s'avancer cet homme ? Il est

monté pour jeter un défi à Israël ! Mais l'homme qui le tuera, le roi l'enrichira de grandes richesses, et lui donnera sa fille, et affranchira la maison de son père en Israël. » 1 Shemouél 17 : 23-25.

La peur de l'exclusion

« Cependant, même parmi les chefs, beaucoup crurent en lui, mais à cause des pharisiens, ils ne le confessaient pas, de peur d'être exclus de la synagogue. Car ils aimèrent la gloire des humains plus que la gloire d'Elohîm. » Yohanan 12 : 42-43.

2. Les conséquences de la peur

La désobéissance

« Et Shaoul répondit à Shemouél : J'ai péché parce que j'ai transgressé le commandement de YHWH, ainsi que tes paroles, car je craignais le peuple, et j'ai obéi à sa voix. » 1 Shemouél 15 : 24.

Le doute

« Mais Petros lui répondit en disant : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aïlle vers toi sur les eaux. Et il lui dit : Viens ! Et Petros sortit du bateau, marcha sur les eaux pour aller vers Yéhoshoua. Mais voyant que le vent était fort, il eut peur et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria en disant : Seigneur! Sauve-moi ! Et immédiatement Yéhoshoua étendit sa main et le prit, en lui disant : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté? » Matthaios 14 : 28-31.

3. La solution

« Psaume de David. YHWH est mon Berger : je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans des pâturages d'herbes vertes, il me dirige près des eaux de repos. Il fait revenir mon âme, il

*me conduit dans les sentiers de la justice pour l'amour de son Nom. **Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal, car tu es avec moi** : ton bâton et ta houlette me consolent. Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête et ma coupe déborde. En effet, la bonté et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de YHWH pour toujours. » Tehilim 23.*

La solution à la peur c'est de faire du Seigneur son berger et ne pas craindre l'Homme. Au contraire, les menaces des êtres humains sont une bénédiction (Loukas 6 : 22-23).

« Et ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme. Mais craignez plutôt celui qui peut faire périr et l'âme et le corps dans la géhenne » Matthaios 10 : 28.

(Voir aussi Devarim 3 : 22 ; Yesha'yah 8 :12 ; Daniye'l chapitre 3 ; 1 Petros 3 : 14).

L'exemple de Kaleb

« Et à leur arrivée, ils se rendirent auprès de Moshé et d'Aaron, et de toute l'assemblée des enfants d'Israël, dans le désert de Padan à Qadesh. Ils leur firent le rapport, ainsi qu'à toute l'assemblée et ils leur montrèrent les fruits de la terre. Ils firent leur rapport à Moshé, et lui dirent : Nous avons été sur la terre où tu nous as envoyés. Effectivement, c'est une terre où coulent le lait et le miel, et en voici les fruits. Mais le peuple qui habite cette terre est vraiment puissant ! Les villes sont fortifiées, très grandes. Nous y avons vu des enfants d'Anak. Les Amalécites habitent la contrée du midi, les Héthiens, les Yebousiens et les Amoréens habitent la montagne, les Kena'ânéens habitent le long de la mer et sur la main du Yarden. Kaleb fit taire le

peuple devant Moshé, et il dit : Montons, montons et prenons possession de cette terre, car nous serons vainqueurs, nous serons vainqueurs ! Mais les hommes qui y étaient montés avec lui dirent: Nous ne pouvons pas monter contre ce peuple-là, car il est plus fort que nous. Et ils firent sortir une diffamation devant les enfants d'Israël contre la terre qu'ils avaient explorée, en disant: La terre où nous sommes passés pour l'explorer est une terre qui dévore ses habitants, et tout le peuple que nous y avons vu est de haute stature. Là nous avons vu les Nephilim, les fils d'Anak, qui sont d'entre les Nephilim, si bien que nous sommes devenus à nos yeux comme des sauterelles, et tels sommes-nous devenus à leurs yeux. »
Bamidbar 13 : 26-33.

Les espions que Moshé avait envoyés pour explorer le pays de Kena'an étaient apeurés et découragés à la vue des géants qui habitaient ce pays. À cause du manque de foi, ils découragèrent leurs frères et les empêchèrent de prendre possession de leur héritage. Leur rapport était démoralisant et leur peur contamina leurs frères.

Kaleb était un homme de foi, il refusa de se voir comme une sauterelle et prit possession de son héritage par la foi, en disant: « *Montons, montons et prenons possession de cette terre, car nous serons vainqueurs, nous serons vainqueurs !* » (Bamidbar 13 : 30). Il comprit qu'avec la foi en la promesse que le Seigneur Adonaï avait faite à Abraham, de lui donner cette terre (Bereshit 15), il pouvait renverser les géants et prendre possession de Kena'an.

C'est pourquoi vous devez vous approprier toutes les promesses que le Seigneur vous a faites par la foi. La foi nous

permet de prendre des risques. Elle nous donne l'audace de nous lancer dans des contrées nouvelles, des contrées non exploitées. Avec la foi, nous franchissons toutes les barrières.

C/ Les inquiétudes

Le mot inquiétude se dit *merimnao* en grec et signifie « être inquiet », « être troublé par des soucis ».

*« C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre âme, de ce que vous mangerez et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. L'âme n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel, car ils ne sèment ni ne moissonnent, ni ne recueillent dans des greniers, et cependant votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus excellents qu'eux ? Et qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à sa stature ? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Examinez soigneusement comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent, cependant je vous dis que Shelomoh même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Mais si Elohîm habille ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui demain est jetée au four, ne le fera-t-il pas à bien plus forte raison pour vous, **gens de petite foi** ? Ne vous inquiétez donc pas, en disant : **Que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi serons-nous vêtus ?** Car ce sont les nations qui cherchent sérieusement toutes ces choses. Mais votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. Mais cherchez premièrement le Royaume d'Elohîm et sa justice, et toutes ces choses vous seront ajoutées. Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain,*

car le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit son mal. » (Matthaios 6 : 25-31).

1. Les causes des inquiétudes

Les inquiétudes concernent le plus souvent les besoins primaires de notre corps, les richesses et les plaisirs de la vie : *« Et ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui ayant entendu et s'en allant, sont étouffés par les soucis et par la richesse, et par les plaisirs de la vie, et n'amènent rien à maturité ».* (Loukas 8 : 14).

2. Les conséquences des inquiétudes

« Mais faites attention à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne soient surchargés par le vertige et mal de tête causés en buvant du vin à l'excès ou l'ivrognerie, et par les soucis de cette vie, et que ce jour-là ne vous surprenne subitement. » Loukas 21 : 34.

Quand un chrétien désire avoir plus de biens, il peut en être troublé au point de finir comme les vierges folles (Matthaios 25 : 1-13, et ne pas être prêt pour la rencontre avec le Mashiah.

3. La solution aux inquiétudes

« Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos requêtes à Elohîm par la prière et la supplication avec action de grâce. Et la paix d'Elohîm, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Mashiah Yéhoshoua. » Philippiens 4 : 6.

(Voir aussi 1 Petros 5 : 7).

Les besoins primaires de notre corps sont légitimes, mais la recherche de ces besoins ne doit pas être une priorité. Nous

devons garder les yeux fixés sur le Seigneur et lui-même prendra soin de nous, en nous donnant tout ce qui nous est nécessaire.

D/ La langue : un moyen utilisé pour tuer la foi des chrétiens

« De même aussi la langue est un petit membre et elle se vante de grandes choses. Voyez quel petit feu embrase une grande forêt! La langue aussi est un feu, c'est le monde de l'injustice. Ainsi, la langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps et enflammant la roue de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. Car toutes les espèces d'animaux sauvages, d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, se domptent et ont été domptées par la nature humaine. Mais aucun humain ne peut dompter la langue. C'est un mal qui ne peut être contenu : elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons l'Elohîm et Père, et par elle nous maudissons les humains faits à la ressemblance d'Elohîm. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas qu'il en soit ainsi, mes frères. Une fontaine fait-elle jaillir par la même ouverture le doux et l'amer ? Mes frères, un figuier peut-il produire des olives, ou une vigne des figues ? De même, aucune fontaine ne peut produire de l'eau salée et de l'eau douce. Qui est sage et intelligent parmi vous ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec douceur et sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de parti, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Car ce n'est pas là la sagesse qui descend d'en haut : mais elle est terrestre, animale et diabolique. Car là où il y a de la jalousie

et un esprit de parti, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises choses. » Yaacov 3 : 5-16.

L'apôtre Yaacov utilise dans ce passage l'adjectif grec *pikros* pour le mot « amer ». Au verset 11, il est d'abord utilisé au sens propre et désigne l'eau non potable, d'un mauvais goût, ou salée comme l'eau de mer. Aux versets 14 et 16, il est employé sous une forme métaphorique pour traduire le zèle inspiré par la jalousie et l'esprit de compétition.

Le monde de l'iniquité, un feu

La langue est caractérisée par le fait que c'est un petit membre, mais elle est capable de faire plus de mal qu'une épée. Elle est comparée au monde de l'iniquité, au feu, à un mal que l'on ne peut réprimer et à du venin. Le monde de l'iniquité se réfère à toute la méchanceté cachée dans le cœur et exprimée par la langue.

« Progénitures de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle » Matthaios 12 : 34.

Un venin

Le venin des animaux provoque des effets neurotoxiques sur le système nerveux, le cerveau et la moelle épinière, la paralysie du système respiratoire, la coagulation du sang ou encore l'altération des vaisseaux sanguins. Il cause des hémorragies, la destruction des globules rouges, une action sur le cœur, une baisse de la tension artérielle, une salivation intense pouvant occasionner une altération des cellules, des tissus et même des organes (reins, etc.) ou encore un étouffement si la morsure est faite sur le visage ou le cou.

La langue des serviteurs de Satan est tellement remplie de venin que ceux qu'elle mord peuvent voir leur foi complètement ravagée. En effet, les serviteurs de Satan se servent de leurs langues pour paralyser, étouffer et détruire leurs victimes aussi bien intérieurement (mort spirituelle) qu'extérieurement (perte de la santé physique). Ce qu'ils veulent c'est anéantir le témoignage des serviteurs du Seigneur qui marchent dans la justice et vivent dans la simplicité. En effet, ils savent « *qu'un nom (réputation) vaut mieux qu'une bonne huile, et le jour de la mort que le jour de la naissance* » (Qohelet 7 : 1).

Les insultes

« Bien-aimés, ne soyez pas choqués qu'il y ait au milieu de vous le feu pour votre tentation, comme s'il vous arrivait quelque chose de nouveau. Mais réjouissez-vous de ce que vous participez aux souffrances du Mashiah, afin que lors de la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez et exultiez. Si vous êtes insultés pour le Nom du Mashiah, vous êtes bénis, parce que l'Esprit de gloire et d'Elohîm repose sur vous. Il est en effet blasphémé par eux, mais il est glorifié par vous. En effet, qu'aucun de vous ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur ou comme se mêlant des affaires d'autrui, mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte, mais qu'il glorifie Elohîm avec cette part. Parce que c'est le temps où le jugement commence par la maison d'Elohîm. Mais si c'est d'abord par nous, quelle sera la fin de ceux qui sont rebelles à l'Évangile d'Elohîm ? Et si le juste est sauvé avec difficulté, celui qui est impie et pécheur, où apparaîtra-t-il ? C'est pourquoi aussi, que ceux qui souffrent selon la volonté d'Elohîm, lui remettent leurs âmes, comme au Créateur fidèle, en faisant le bien. » 1 Petros 4 : 12-19.

Une insulte est une offense extrêmement grave constituant une atteinte à l'honneur et à la dignité d'un individu. Il peut s'agir d'une parole, d'un geste, d'une menace, d'un écrit, d'un dessin ou encore de l'envoi d'objets de nature à porter atteinte au respect dû à une personne établie dans un ministère public. En tant qu'ouvriers d'Elohîm, vous subirez forcément des outrages à cause de votre appel.

La calomnie

Si le diable n'arrive pas à vous détruire par le sexe, l'amour de l'argent ou l'orgueil, il utilisera les langues des gens pour vous atteindre. Il est important de savoir que le mot « diable » vient du grec *diabolos* et signifie « calomniateur ». Le diable se sert donc de la langue pour allumer des feux dans les assemblées, les foyers, etc. Tous ceux qui veulent répondre à l'appel du Seigneur doivent se préparer à subir toutes sortes de calomnies de la part de personnes souvent très proches.

La calomnie c'est le fait de parler faussement contre quelqu'un ou de le diffamer. Elle est souvent engendrée par l'esprit de compétition. Interdite par la Torah (Vayiqra 19 : 16), la calomnie vient d'un cœur mauvais (Markos 7 : 21-23) et doit être bannie de la communauté chrétienne (2 Corinthiens 12 : 20 ; Ephésiens 4 : 31 ; Colossiens 3 : 8 ; 1 Petros 2 : 1). En effet, la langue est capable d'allumer un feu et embraser une relation, c'est-à-dire causer des querelles entre frères (Mishlei 15 : 4). Elle est si difficile à contrôler qu'il faut la discipliner en la réprimant chaque jour (Mishlei 13 : 3).

« *Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain* »
Shemot 20 : 16.

Tuer et pousser à la dépression

« Et ils ont dit : Venez, formons un complot contre Yirmeyah ! Car la Torah ne périra pas chez le prêtre, ni le conseil chez le sage, ni la parole chez le prophète. Venez, et tuons-le avec la langue, et ne soyons pas attentifs à ses discours ! » Yirmeyah 18 : 18.

Les calomniateurs cherchent à tuer, à produire de la dépression et du découragement pour amener leur cible à abandonner la foi (1 Timotheos 4 : 1). Ainsi, les propos de Jézabel avaient tellement affecté Eliyah, qu'il sombra dans une dépression telle qu'il abandonna son poste et demanda la mort.

*« Achab rapporta à Jézabel tout ce qu'Éliyah avait fait, et comment il avait tué par l'épée tous les prophètes. Et Jézabel envoya un messenger vers Éliyah, pour lui dire : Qu'ainsi me traitent les Elohim et qu'ainsi ils y ajoutent si demain, à cette heure-ci, je ne me sers pas de ton âme comme l'âme de l'un d'eux! Et, voyant cela, il se leva et s'en alla pour son âme. Il arriva à Beer-Shéba, qui appartient à Yéhouda, et il laissa là son serviteur. Pour lui, il marcha dans le désert, le chemin d'un jour, et il alla s'asseoir sous un genêt. **Il demanda la mort pour son âme, en disant : C'en est assez, YHWH ! Prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères.** Il se coucha et s'endormit sous un genêt. Voici un ange le toucha et lui dit : Lève-toi, mange. Et il regarda, et voici à son chevet un gâteau cuit sur des pierres chaudes et une cruche d'eau. Il mangea et but, puis il retourna se coucher. L'Ange de YHWH vint une seconde fois, le toucha et lui dit : Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi. » 1 Melakhim 19 : 1-7.*

« Et là, il entra dans une caverne et y passa la nuit. Et voici, la parole de YHWH vint à lui et lui dit : Que fais-tu ici Éliyah ? » 1 Melakhim 19 : 9.

La même question t'est posée aujourd'hui : **« Que fais-tu là où tu es ? »** Es-tu dans une relation que le Seigneur n'approuve pas ? Es-tu dans un pays où le Seigneur ne t'a pas envoyé ? Où te trouves-tu actuellement par rapport au Seigneur ? As-tu abandonné ton poste et ta foi à cause des calomniateurs ?

Il faut bien comprendre que le but de l'ennemi c'est de détruire votre foi dans l'œuf. Or beaucoup de chrétiens abandonnent la foi à cause de la calomnie et des intimidations venant des autres chrétiens. Si vous êtes victimes du pouvoir malfaisant de la langue des autres, accrochez-vous au Seigneur et continuez à le craindre. Ne laissez personne tuer votre appel avec sa langue ! Si vous vous mettez à écouter ce que les gens disent sur vous, vous anéantissez votre foi.

« Bénis serez-vous quand ils vous insultent et qu'ils vous persécutent, et qu'ils diront faussement toutes sortes de mauvaises choses contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est grande dans les cieux. Car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » Matthaios 5 : 11-12.

V/ LES RICHESSES ET LES CHOSES DE CE MONDE

« Et les disciples furent effrayés par ses paroles. Mais Yéhoshoua reprenant la parole leur dit : Enfants, qu'il est

difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le Royaume d'Elohîm » Markos 10 : 24.

L'argent a été créé par l'Homme pour sa propre gloire. Comment peut-on penser que l'on peut s'en servir pour amener les âmes à Elohîm ? Comme nous l'avons dit, tous les moyens et toutes les sources, autres que la parole d'Elohîm, ne peuvent communiquer la foi. Or beaucoup de conducteurs chrétiens paganisés, sous la coupe de Jézabel, enseignent à leurs ouailles qu'elles doivent être influentes avec des billets de banque. Ils accablent les plus pauvres en leur faisant croire qu'ils sont maudits parce qu'ils ne roulent pas dans une Audi, une Mercedes, une BMW ou une Porsche ! C'est pourquoi, beaucoup sont prêts à toutes sortes de sacrifices et de compromissions en vue d'afficher des signes de réussite matérielle. Quelle tromperie ! A cause de leurs enseignements, des chrétiens sont liés par l'amour du monde au point de changer chaque année de téléviseur, de voiture, de téléphone portable et autres biens matériels. Pourtant la Bible nous invite à la simplicité, nous recommandant de ne pas nous conformer au siècle présent (Romains 12 : 1-2) et de ne pas aimer le monde ni les choses qui sont dans le monde (1 Yohanan 2 : 15-17).

D'ailleurs, beaucoup de chrétiens pensent qu'il faut avoir la foi pour se marier, avoir des enfants, trouver un travail, avoir une maison, voyager, avoir de l'argent... Par la foi, ils espèrent obtenir les choses de ce monde. Alors que les païens travaillent, se marient, voyagent, construisent des maisons, ont des enfants... sans la foi. A cause de ces enseignements, beaucoup de païens refusent de se convertir. Ils prêchent aux riches l'évangile de prospérité, ils leur disent que s'ils paient la dîme, ils seront bénis financièrement alors qu'ils sont déjà prospères

selon le monde. Si la foi c'est avoir les choses de ce monde, alors les incrédules ont plus la foi que les chrétiens.

A/ Les conséquences de l'amour de l'argent

« Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous ne pouvons rien en emporter. Si nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation, dans le piège et dans beaucoup de désirs dénués d'intelligence et pernicieux, qui plongent les humains dans la destruction et la perte. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux. Pour l'avoir désiré, certains se sont détournés de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de peines. Mais toi, ô homme d'Elohîm, fuis ces choses et recherche la justice, la piété, la foi, l'amour, la persévérance, la douceur. Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle aussi tu as été appelé et pour laquelle tu as fait une belle profession en présence de beaucoup de témoins. » 1 Timotheos 6 : 7-12.

Selon ce passage, l'amour de l'argent engendre :

La tentation

L'envie de toujours posséder, de s'enrichir, de gagner plus d'argent, finit par faire tomber les gens dans l'orgueil, le mensonge, la duplicité, dans la fornication, etc.

Le piège

Du grec *pagis* qui donne en français « trappe », « filet ». On retrouve ce terme dans Loukas 21 : 35 : « Car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre ».

Ce mot suggère l'inattendu, l'improviste... En effet, les oiseaux et autres animaux pris dans un filet sont attrapés par surprise.

« *Mais faites attention à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne soient surchargés par le vertige et mal de tête causés en buvant du vin à l'excès ou l'ivrognerie, et par les soucis de cette vie, et que ce jour-là ne vous surprenne subitement.* » Loukas 21 : 34.

Les pièges de la cupidité sont nombreux notamment le mensonge et l'adultère. Une personne cupide finit en général par tromper son conjoint.

Les désirs insensés et pernicioeux

Ces désirs sont multiples : l'envie de toujours posséder plus que les autres, la convoitise, les rivalités, la concurrence, la folie des grandeurs... L'amour de l'argent sort les gens de la vision du Seigneur (Markos 4 : 19).

La ruine et la perdition

Une personne cupide se perd en s'éloignant du Seigneur (2 Petros 2).

Selon Shelomoh, l'argent ne rassasie personne : « *Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité* » (Qohelet 5 : 9).

La foi prêchée par les partisans de l'évangile de prospérité est charnelle, sociale et matérialiste. Elle pousse les êtres humains à mettre leur espérance dans les choses matérielles qui sont

passagères et futiles. Elle ne met jamais l'accent sur le Seigneur et sur l'espérance céleste.

B/ La solution

Le système bancaire mondial s'écroulera dans les prochaines années (Apokalupsis 18). Le chrétien doit comprendre que la vraie richesse est en Mashiah, c'est la vie éternelle.

« Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache ; et dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée »
Matthaios 13 : 44-46.

CHAPITRE 3

L' APOSTASIE

Lorsque les apôtres demandèrent au Seigneur Yéshoua quels étaient les signes de sa parousie et de l'achèvement de l'âge, la première chose qu'il leur annonça c'est l'égarement ou l'apostasie : « *Et Yéshoua répondant, leur dit : **Prenez garde que personne ne vous égare. Car beaucoup viendront sous mon Nom, en disant : Je suis, moi, le Mashiah. Et ils en égarent beaucoup*** » (Matthaios 24 : 4). Comprenons que la foi est un fruit qui sera abandonné par beaucoup de chrétiens dans ces temps de la fin : « *... mais, quand le Fils d'humain viendra, **trouvera-t-il la foi sur la Terre ?*** » (Loukas 18 : 8).

Nous avons vu au chapitre deux, quelques obstacles à la foi. Dans cette partie, il s'agit surtout de comprendre les mécanismes qui conduisent à l'apostasie et au blasphème contre le Saint-Esprit. En effet, le chrétien rencontre sur son parcours un certain nombre de pièges et d'attaques contre sa foi. Alors pourquoi certains tombent-ils dans l'apostasie alors que d'autres continuent le bon combat de la foi ?

I/ LES DOCTRINES DE DÉMONS ET LES FAUX DOCTEURS

« Mais l'Esprit dit expressément que dans les derniers temps, certains s'éloigneront de la foi, s'attachant à des esprits trompeurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de

faux docteurs, ayant leur propre conscience marquée au fer, empêchant de se marier, ordonnant de s'abstenir d'aliments qu'Elohîm a créés pour être pris avec action de grâce par les fidèles et par ceux qui ont connu précisément la vérité. Parce que tout ce qu'Elohîm a créé est bon, et l'on ne doit rien rejeter de ce qui se prend avec action de grâce, car cela est sanctifié au moyen de la parole d'Elohîm et de la prière. En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon serviteur de Yéhoshoua Mashiah, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. » 1 Thimotheos 4 : 1 à 6.

A/ Les doctrines de démons

Dans Galates chapitre 1 verset 8 à 9, Paulos lance une malédiction contre ceux qui veulent renverser l'Évangile du Seigneur. Pourtant Elohîm a dit de bénir ses ennemis, mais quant aux personnes qui prêchent un autre évangile, il dit qu'ils soient anathèmes. Ceux qui enseignent ces doctrines sont donc sous la malédiction. En effet, la parole étant la source de la foi, du salut, et donc de la vie ; l'altérer, revient à condamner à mort ceux qui reçoivent un enseignement mensonger. C'est donc une question de vie ou de mort. Car si vous recevez une autre doctrine que la doctrine apostolique, il sera très difficile de vous délivrer du mensonge. Il est plus facile d'amener les païens au Seigneur que d'amener les chrétiens endoctrinés à la vérité. Parce que recevoir la parole c'est comme être entouré d'une forteresse qui vous protège des attaques de l'ennemi. Mais si c'est un faux évangile, ça devient une forteresse qui vous empêche d'accéder à la vérité, qui vous prédestine et vous prépare à l'enfer. Donc, ne vous laissez pas enseigner n'importe quoi par n'importe qui. C'est précisément pour cela, qu'une fois que vous avez reçu l'Évangile, il faut veiller sur vos

oreilles. Car la parole d'Elohîm est la source de la foi mais le faux évangile est la source de l'incrédulité, de l'égarement et du blasphème contre le Saint-Esprit.

1. Des doctrines contredisant les enseignements fondamentaux de la foi chrétienne

Beaucoup d'églises et d'écoles théologiques forment et envoient des prédicateurs pour enseigner des idées libérales dans les assemblées. Ce sont des gens qui tolèrent de plus en plus la cupidité, le divorce, l'adultère et des pratiques sexuelles interdites par le Seigneur telles que l'homosexualité ou la masturbation. Ce sont des gens qui ordonnent même comme pasteurs des hommes qui nient la divinité de Yéhoshoua, sa naissance miraculeuse, sa mort expiatoire, sa résurrection après trois jours passés dans la tombe, et toutes les doctrines fondamentales de la foi chrétienne telles que :

- La foi en Yéhoshoua seul pour être sauvé (d'autres voies sont proposées aux humains).
- Le sacrifice expiatoire et parfait de Yéhoshoua ha Mashiah.
- La sanctification comme conséquence de la conversion (le péché n'est plus dénoncé, il est même encouragé dans certaines assemblées).
- Le retour du Seigneur (enlèvement de l'Église, noces de l'Agneau).
- La conversion nationale d'Israël.
- Le Règne de mille ans du Mashiah sur terre.
- L'enfer ou l'Hadès.
- Le lac de feu.

- Le mariage monogamique entre un homme et une femme.
- Les chrétiens comme temple du Saint-Esprit (de plus en plus de bâtiments sont construits pour remplacer les véritables temples du Seigneur)...

2. Des doctrines contredisant des enseignements non essentiels au salut

Beaucoup de chrétiens se disent qu'ils ne renonceront jamais aux enseignements fondamentaux de l'Évangile. Pourtant, certaines de ces doctrines de démons consistent à ne pas se marier ou à ne pas manger certains aliments. Alors qu'on pourrait penser que l'objectif principal de Satan est de s'attaquer uniquement aux enseignements fondamentaux notamment ceux qui concernent le salut. Pourquoi donc des esprits trompeurs se concentreraient sur ce type de doctrines ? L'ennemi est très malin. Il sait tout simplement qu'un « *peu de levain fait lever toute la pâte.* » (Galates 5 : 9). Son objectif est donc d'égarer les enfants d'Elohîm en introduisant quelques erreurs dans des doctrines qui ne sont pas capitales. Cela permet de ne pas éveiller les soupçons du chrétien. Ce dernier se rendra compte que le pasteur qui prêche qu'il ne faut pas manger de porc ou des fruits de mer se trompe. Mais il acceptera cette « petite erreur » parce qu'il jugera le reste de l'enseignement édifiant. Or c'est justement la non-dénonciation de cette « erreur » qui pose problème.

3. L'amour de la vérité compromis

En sciences sociales, on appelle cette attitude le conformisme. Dans les années 50, le psychosociologue Solomon Asch fit une expérience très simple : il demanda à un groupe de personnes

de juger de la longueur de plusieurs lignes. Or la grande majorité du groupe devait mentir pour voir comment réagirait le seul membre du groupe qui n'était pas au courant de la supercherie. Et bien, il découvrit que la plupart des sujets testés étaient prêts à se tromper volontairement pour se conformer au reste du groupe. Dans les années 2000, un chercheur refit la même expérience sous IRM. Il s'aperçut que, contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce n'est pas la zone du cerveau responsable du traitement des conflits qui s'active, mais la partie qui concerne la perception spatiale. Cela signifie donc que lorsque nous nous conformons à un mensonge par souci de plaire au reste du groupe, ou tout simplement parce qu'on n'ose pas dire son opinion, c'est notre propre perception de la vérité qui va être modifiée. En d'autres termes, si on ne s'oppose pas aux mensonges, on finit par y croire.

« Lui dont la parousie est selon l'efficacité de Satan, avec toute puissance, avec des signes et des prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Et à cause de cela, Elohîm leur envoie l'efficacité d'égarement pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice soient condamnés. » 2 Thessaloniens 2 : 9-12.

Ici, le verbe recevoir, *dechomai* en grec, signifie « prendre avec la main », « saisir », « celui qui reçoit », « recevoir favorablement », « prêter l'oreille », « embrasser », « faire sien », « prendre sur soi », « soutenir », « endurer », etc. Quand Paulos déclare que ces personnes n'ont pas reçu l'amour de la vérité, cela ne signifie pas que le Seigneur ne leur a pas donné. Au contraire ! En réalité, Elohîm voulait leur donner l'amour

de la vérité comme un présent pour qu'ils soient sauvés, mais ils n'ont pas tendu la main pour le recevoir. Comprenons donc que des chrétiens qui ont été éclairés par le Seigneur et qui décident de manière délibérée de ne pas s'opposer aux mensonges sur la parole d'Elohîm finiront par y croire, par prendre plaisir à l'injustice et par apostasier complètement sans possibilité de se repentir.

Satan utilise les mêmes méthodes que lorsqu'il a tenté Adam et Chavvah pour nous tromper. « *Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que YHWH Elohim avait faits. Il dit à la femme : Sûrement Elohim a dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin !* » (Bereshit 3 : 1). Il modifie « légèrement » la parole d'Elohîm, il l'utilise à mauvais escient comme lorsqu'il a tenté le Seigneur dans Matthaios 4, et si nous nous conformons à ses doctrines, pensant qu'elles n'ont pas de conséquence majeure, nous nous égarons.

*« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions d'Elohim, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Elohim. C'est votre service sacré spirituel. Et **ne vous conformez pas à cet âge-ci**, mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, afin que vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohim, ce qui est bon, agréable et parfait. »* Romains 12 : 1-2.

Or cet âge, c'est aussi celui de la prolifération des anti-mashiahs

B/ Les faux docteurs

Avant le retour du Mashiah, il doit d'abord y avoir l'avènement de l'anti-mashiah et ça commence par l'apostasie. Mais avant que l'apostasie atteigne son paroxysme avec la présence de l'anti-mashiah dans le temple, l'égarément opère dans les assemblées et dans le cœur des chrétiens.

« Et Yéhoshoua répondant, leur dit : Prenez garde que personne ne vous égare. Car beaucoup viendront sous mon Nom, en disant: Je suis, moi, le Mashiah. Et ils en égareront beaucoup. » Matthaios 24 : 4.

Des imposteurs

L'évangile prêché par ces faux docteurs élève l'être humain au rang de sauveur (Romains 1 : 18-27) et non le Seigneur qui a versé son sang pour notre salut. De ce fait, ils contreviennent à la parole d'Elohîm qui interdit de placer sa confiance dans l'être humain : *« Ainsi parle YHWH : Maudit soit l'homme fort qui se confie dans un être humain, qui fait de la chair sa force, et dont le cœur se détourne de YHWH ! Car il sera comme un arbre dépouillé dans la région aride et il ne verra pas venir le bonheur, mais il habitera dans des lieux brûlés du désert, sur une terre salée et inhabitable. »* (Yirmeyah 17 : 5-6). Malgré l'avertissement du Seigneur, des millions de gens mettent leur espérance dans des hommes et des femmes pécheurs, qui sont ou qui seront vaincus par la mort. Au lieu de mettre leur foi uniquement dans le Seigneur Yéhoshoua (Actes 4 : 12), notre Elohîm, qui est le seul à ne pas avoir péché : *« Qui d'entre vous me convainc de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? »* (Yohanan 8 : 46). Ne placez jamais votre foi dans un homme qui a les mêmes faiblesses que vous.

Yéhoua est le Seul à avoir vaincu le péché, la mort et le diable. *« Béni soit l'homme fort qui se confie en YHWH, et dont YHWH est l'espérance ! Car il sera comme un arbre planté près des eaux, et qui étend ses racines le long d'une eau courante : quand la chaleur viendra, il ne s'en apercevra pas, et sa feuille restera verte. Il ne sera pas en peine dans l'année de la sécheresse, et ne cessera de porter du fruit. »* (Yirmeyah 17 : 7-8).

Aujourd'hui encore, on constate que les hommes politiques ainsi que les religieux de tous bords acceptent qu'on leur voue un culte de la personnalité. Ces anti-mashiahs se présentent aux Hommes tels des sauveurs, comme l'ont fait Theudas et Yéhoua le Galiléen en leur temps.

« Mais un pharisien du nom de Gamaliel, docteur de la Torah, honoré de tout le peuple, se leva dans le sanhédrin et ordonna de faire sortir un instant les apôtres. Et il leur dit : Hommes israélites, prenez garde à vous-mêmes, sur ce que vous allez faire à l'égard de ces hommes-là. Car avant ces jours-ci s'éleva Theudas, se disant être quelqu'un, et auquel se joignit étroitement un nombre d'environ 400 hommes. Il fut tué, et tous ceux qui s'étaient laissés persuader par lui ont été éparpillés et réduits à rien. Après lui se leva Yéhoua le Galiléen, aux jours du recensement, et il entraîna un assez grand peuple à la révolte derrière lui. Il périt lui aussi, et tous ceux qui s'étaient laissés persuader par lui ont été dispersés. » Actes 5 : 34-37.

Plusieurs personnes avaient placé leur confiance en Theudas et Yéhoua le Galiléen, mais après la mort de ces deux imposteurs, tous leurs partisans furent dispersés et confondus. Aujourd'hui, des milliards d'humains mettent encore leur

confiance dans des hommes qui ont les mêmes faiblesses qu'eux. Les anti-mashiahs profitent de l'idolâtrie qui est cachée dans les cœurs des hommes et des femmes pour enseigner qu'il faut s'agenouiller et adorer les créatures plutôt que le Créateur. Ils acceptent même qu'on chante pour eux, qu'on touche leurs vêtements pour avoir l'onction. Ils veulent être vus sur les réseaux sociaux, ils veulent attirer les âmes vers eux et non vers le Seigneur. Et de cette façon, ils volent la gloire d'Elohîm.

Des pécheurs

« parce qu'ayant connu Elohîm, ils ne l'ont pas glorifié comme Elohîm et ils ne lui ont pas rendu grâces, mais ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été couvert par les ténèbres. Ils affirment être sages, ils sont devenus fous, et ils ont changé la gloire de l'Elohîm incorruptible en la ressemblance d'image de l'être humain corruptible, et des oiseaux, et des quadrupèdes, et des reptiles. C'est pourquoi aussi Elohîm les a livrés, dans les désirs de leurs propres cœurs, à l'impureté pour déshonorer entre eux leurs propres corps, eux qui ont échangé la vérité d'Elohîm contre le mensonge et qui ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni pour les âges. Amen! C'est pourquoi Elohîm les a livrés à leurs passions déshonorantes, car même les femelles parmi eux ont échangé les rapports sexuels naturels pour des relations contre nature. De même aussi les mâles, abandonnant les rapports sexuels naturels avec le sexe féminin, se sont embrasés dans leurs désirs les uns pour les autres, accomplissant des choses honteuses, mâle avec mâle, et recevant en eux-mêmes la juste et correcte récompense de leur égarement. Et comme ils n'ont pas jugé bon d'avoir la connaissance précise et correcte d'Elohîm, aussi Elohîm les a livrés à une pensée réprouvée,

pour pratiquer des choses qui ne sont pas convenables, étant remplis de toute espèce d'injustice, de relation sexuelle illicite, de méchanceté, d'avarice, de malignité, pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de tromperie et de mauvais caractère, rapporteurs, médisants, haïssant Elohîm, insolents, orgueilleux, vains, inventeurs de choses mauvaises, rebelles à leurs parents, sans intelligence, ne tenant pas ce qu'ils ont promis, sans affection naturelle, sans traité ou alliance, sans miséricorde. Lesquels ayant connu l'ordonnance d'Elohîm qui déclare dignes de mort ceux qui pratiquent de telles choses, non seulement ils les font eux-mêmes, mais encore ils approuvent ceux qui les pratiquent. » Romains 1 : 21-32.

Parce que ces faux frères ont volé la gloire d'Elohîm et qu'ils ont préféré adorer la créature plutôt que le Créateur, le Seigneur les a livrés à une vie réprouvée. Il n'est donc pas étonnant de voir aujourd'hui des abominations dans les soi-disant assemblées du Seigneur. Il existe des églises où les fidèles se font fouetter, ou les femmes se font raser les parties intimes, où elles sont mises à nu et sont lavées devant toute la congrégation et tout cela au nom de Yéhoua... c'est l'apostasie totale, de la folie pure ! La crainte d'Elohîm a disparu de leurs cœurs. Les églises sont devenues des théâtres où chacun joue un rôle. Ce sont des demeures de démons où des couples sont brisés, des familles séparées, où des gens sont dépouillés. Ce sont des lieux de drague où des pasteurs chassent leurs proies comme de véritables prédateurs, où des chantres et des prédicateurs sont adulés et magnifiés comme des stars. Ce sont des endroits où ceux qui ont la foi authentique en Yéhoua sont rejetés, persécutés et brisés.

Des faux frères

« Enfants, c'est ici la dernière heure. Et comme vous avez entendu que l'Anti-Mashiah viendra, maintenant aussi beaucoup d'anti-mashiahs sont apparus. De là nous savons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas de chez nous, car s'ils avaient été de chez nous, ils seraient restés avec nous. Mais c'est afin qu'il soit manifeste que tous ne sont pas de chez nous. Et vous, vous avez l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses. Je vous écris, non pas parce que vous ne connaissez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce qu'aucun mensonge n'est de la vérité. Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Yéhoshoua est le Mashiah ? Celui-là est l'Anti-Mashiah, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père. Quiconque confesse le Fils a aussi le Père. Vous donc, que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous aussi vous demeurerez dans le Fils et dans le Père. Et c'est ici la promesse que lui-même nous a promise : La vie éternelle. Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. Et vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne. Mais comme la même onction vous enseigne toutes choses et qu'elle est vraie et n'est pas un mensonge, et selon qu'elle vous l'a enseigné, vous demeurerez en lui. » 1 Yohanan 2 : 18-27.

La prolifération des anti-mashiahs dans le monde est une caractéristique de la dernière heure. Or ils ne sont pas sortis du monde, ils sont nés dans les églises du Seigneur, dans l'église véritable. C'est pourquoi, ils connaissent parfaitement les chrétiens, la doctrine chrétienne, l'enseignement véritable. Ils

savent donc comment les manipuler, profiter de leur hospitalité et de leur charité. Ils savent comment se déguiser pour mieux tromper les frères et sœurs : *« Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se transforment en apôtres du Mashiah. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se transforme en ange de lumière. Ce n'est donc pas une grande chose si ses serviteurs aussi se transforment en serviteurs de justice. Mais leur fin sera selon leurs œuvres »*. (2 Corinthiens 11: 13-15). Et une fois que les chrétiens sont séduits, ces faux docteurs commencent à prêcher un autre évangile, un autre mashiah et un autre esprit. Ils commencent à déclarer qu'il y a d'autres mashiah, d'autres sauveurs, d'autres seigneurs. Alors que la parole enseigne qu'il n'y a qu'un seul Seigneur : *« Je vous prie donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, avec toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres dans l'amour, vous efforçant de garder l'unité de l'Esprit dans le lien de la paix : Un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance par votre vocation. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Elohîm et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en vous tous »* (Ephésiens 4 : 1-5). Ils s'attaquent à la divinité de Yéhoshoua, à sa paternité, à sa messianité et ils nient le mystère de la piété : *« Et sans contredit, le mystère de la piété est grand: Elohîm a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché dans les nations, cru dans le monde et élevé dans la gloire. »* (1 Timotheos 3 : 16).

« Bien-aimés, ne croyez pas tout esprit, mais éprouvez les esprits, s'ils sont d'Elohîm, parce que beaucoup de faux prophètes sont venus dans le monde. À ceci vous connaissez

l'Esprit d'Elohîm : tout esprit qui confesse que Yéhoshoua Mashiah est venu en chair est d'Elohîm, et tout esprit qui ne confesse pas que Yéhoshoua Mashiah est venu en chair n'est pas d'Elohîm : c'est celui de l'Anti-Mashiah, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et maintenant il est déjà dans le monde. Petits enfants, vous êtes d'Elohîm, et vous avez remporté la victoire sur eux, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde. C'est pourquoi ils parlent comme étant du monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes d'Elohîm. Celui qui connaît Elohîm nous écoute, celui qui n'est pas d'Elohîm ne nous écoute pas. C'est par là que nous connaissons l'Esprit de vérité et l'esprit de l'égarement ». 1 Yohanan 4 : 1-6.

L'apôtre Yohanan déclare qu'il y a deux esprits : l'Esprit d'Elohîm et l'esprit d'égarement ou de l'erreur. Les anti-mashiahs sont dirigés par l'esprit d'égarement. Eux-mêmes égarés, ils égarent ceux qui les écoutent et les fréquentent.

« Celui qui n'est pas avec moi est contre moi et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » Loukas 11 : 23.

Or cet esprit agit dans le monde. Par conséquent, les anti-mashiahs sont du monde, ils parlent comme étant du monde et le monde les écoute. Leurs enseignements mensongers cadrent tout à fait avec les doctrines et les religions du monde. Par exemple, on retrouve la doctrine de la trinité à Babylone, en Égypte ou encore en Inde, mais on ne la retrouve nulle part dans les Écritures. Cette doctrine ne s'accorde pas avec la Bible, mais coïncide tout à fait avec celles des religions polythéistes.

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies – déclaration de YHWH. » Yesha'yah 55 : 8.

« Et répondant, il leur dit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du Royaume des cieux, mais qu'à eux, cela n'a pas été donné. » Matthaios 13 :11.

La doctrine biblique et le mystère du Royaume ne sont pas accessibles à ceux qui n'ont pas la foi. Un faux prophète parle comme le monde et selon le monde. Alors qu'un serviteur d'Elohîm parle selon les Écritures : *« Or je vous fais connaître, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez aussi reçu et dans lequel vous demeurez fermes, et par le moyen duquel vous êtes sauvés, si vous retenez la parole que je vous ai annoncée, à moins que vous n'ayez cru en vain. Car je vous ai livré en premier lieu ce que j'avais aussi reçu, que Mashiah est mort pour nos péchés, selon les **Écritures**, et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les **Écritures** »* (1 Corinthiens 15 : 1-4). Paulos ne s'est pas écarté des Écritures, c'est-à-dire de la Torah et des prophètes. Il a confirmé et validé les enseignements des serviteurs d'Elohîm qui l'ont précédé. Alors que les anti-mashiahs amènent le trouble avec des messages erronés, qui veulent réduire à néant l'Évangile de la croix, le salut par grâce, la divinité de Yéhoua. Ces anti-mashiahs c'est l'ivraie dont parlait le Seigneur. Ils ressemblent au blé mais la différence se fait à la maturation des fruits, car on les reconnaît à leurs fruits.

II/ L'ÉGAREMENT

« Et Yéshoua répondant, leur dit : Prenez garde que personne ne vous égare ». Matthaios 24 : 4.

Le verbe égarer, *planao* en grec signifie tromper une personne : « amener à s'égarer », « conduire hors du droit chemin », « conduire hors de la vérité », « mener dans l'erreur », « tromper », « être conduit dans l'erreur », « être amené hors du chemin de la vertu » ; mais aussi se tromper soi-même : « pécher », « se séparer ou s'éloigner de la vérité » ou « errer ». On peut apostasier à cause de ses fréquentations, mais aussi à cause de son mauvais cœur et de sa propre chair.

« *Que personne ne vous trompe d'aucune manière. Car il faut d'abord que vienne l'apostasie et que se révèle l'homme de péché, le fils de la perdition* » 2 Thessaloniens 2 : 3.

Le terme apostasie, *apostasia* en grec, évoque surtout le fait de quitter par soi-même le chemin de la vérité : « action de s'éloigner de », « défection », et « désertion ». On retrouve un terme comparable, dans Matthaios chapitre 5 au verset 31, qui se dit *apostasion* en grec et signifie « divorce », « répudiation », et « lettre de divorce ». L'égarement consiste donc à divorcer de Yéshoua en tant que chemin, vérité et vie pour arpenter un autre chemin et épouser un autre elohîm, le mensonge et la mort.

A/ Les trois étapes conduisant à l'apostasie

« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et qui ne s'assied pas dans l'assemblée des moqueurs, mais qui prend plaisir dans la Torah de YHWH, et qui médite sa Torah jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près des ruisseaux d'eaux, qui rend son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit pas. Tout ce qu'il fera réussira. Il n'en est pas ainsi des méchants : ils sont comme la balle que le vent chasse au loin. C'est pourquoi les méchants ne résistent pas dans le jugement ni les pécheurs dans l'assemblée des justes. Car YHWH connaît la voie des justes, mais la voie des méchants périra. » Tehilim 1.

« Ne vous égarez pas : Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs ». 1 Corinthiens 15 : 33.

1. Écouter les conseils des méchants

L'apostasie commence par le fait d'écouter le conseil des méchants c'est-à-dire des enseignements erronés, des méchancetés sur le Seigneur, sur sa parole ou sur ses enfants ainsi que toutes les doctrines anti-bibliques prêchées par les démons et leurs serviteurs.

« C'est pourquoi tu leur diras : Voici la nation qui n'écoute pas la voix de YHWH, son Elohîm, et qui n'accepte pas la correction. La vérité a disparu, elle a été retranchée de leur bouche. » Yirmeyah 7 : 28.

Écouter les conseils des méchants a pour effet de retirer la vérité de la bouche et par conséquent du cœur du chrétien

apostat. En effet, c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle (Loukas 6 : 45). Donc quand le Seigneur déclare que la vérité a été retranchée de leur bouche, il parle aussi du cœur. Or, comme nous le savons, c'est le Mauvais qui arrache la parole qui est semée dans les cœurs (Matthaios 13 : 19), ce sont donc ces personnes elles-mêmes qui donnent accès à l'ennemi.

« Car c'est un peuple rebelle, des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent pas écouter la Torah de YHWH, qui disent aux voyants : Ne voyez pas ! Et aux prophètes : Ne nous prophétisez pas des vérités ! Dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des illusions ! Retirez-vous du chemin, détournez-vous du sentier, éloignez de notre présence le Saint d'Israël. » Yesha'yah 30 : 9 à 11.

2. S'arrêter sur la voie des pécheurs

Après avoir écouté les conseils des méchants, le chrétien apostat quitte le chemin de la vie pour s'arrêter sur le chemin de la mort, sur la voie des pécheurs.

« Entrez par la porte étroite, parce que large est la porte, et spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par elle. Car étroite est la porte, et rétréci le chemin qui mène à la vie, et il y en a peu qui le trouvent. » Matthaios 7 : 13-14.

« Vous couriez bien. Qui vous a arrêtés pour que vous ne soyez plus persuadés par la vérité ? La persuasion trompeuse ne vient pas de celui qui vous appelle. Un peu de levain fait lever toute la pâte. J'ai cette confiance en vous dans le Seigneur que vous n'aurez pas d'autre pensée. Mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera la condamnation. » Galates 5 : 7.

3. S'asseoir dans l'assemblée des moqueurs

Enfin, le chrétien apostat finit par s'asseoir dans une assemblée où les membres se moquent du Seigneur par leurs enseignements et par leur comportement.

*« YHWH ! Tu sais tout, souviens-toi de moi, visite-moi, venge-moi de ceux qui me persécutent ! Ne m'enlève pas, tandis que tu te montres lent à la colère ! Sache que je supporte l'insulte à cause de toi. J'ai trouvé tes paroles, je les ai dévorées. Tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur, car ton Nom est invoqué sur moi, YHWH, Elohîm Tsevaot ! **Je ne me suis pas assis dans l'assemblée des moqueurs et je ne m'y suis pas réjoui. Mais je me suis assis solitaire à cause de ta main, car tu me remplissais d'indignation.** » Yirmeyah 15 : 15-17.*

« La vérité a disparu et quiconque se détourne du mal se fait dépouiller. YHWH l'a vu, et cela a déplu à ses yeux parce qu'il n'y a plus de droiture. » Yesha'yah 59 : 15.

B/ Le blasphème contre le Saint-Esprit

« Frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de l'égarement de sa voie, sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés » Yaacov 5 :19-20.

Le chrétien qui s'égare peut-être ramené à la foi authentique. Mais l'égarement peut aussi aboutir à un point de non-retour et à commettre le péché impardonnable.

« Alors, on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que l'aveugle et muet parlait et voyait. Et toutes les foules en furent étonnées et elles disaient : Celui-ci n'est-il pas le Fils de David? Mais les pharisiens ayant entendu cela, disaient : Celui-ci ne chasse les démons que par Béelzéboul, le chef des démons. Mais Yéhoshoua connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même, sera réduit en désert, et toute ville ou maison divisée contre elle-même, ne subsistera pas. Et si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même. Comment donc son royaume subsistera-t-il ? Et si je chasse les démons par Béelzéboul, par qui vos fils les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais, si c'est par l'Esprit d'Elohîm que moi, je chasse les démons, le Royaume d'Elohîm est donc venu jusqu'à vous. Ou, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens s'il n'a d'abord lié cet homme fort ? Et alors il pillera sa maison. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi, disperse. C'est pourquoi je vous dis que tout péché et tout blasphème sera remis aux humains, mais le blasphème contre l'Esprit, ne sera pas remis aux humains. Et quiconque aura parlé contre le Fils d'humain, cela lui sera remis ; mais quiconque aura parlé contre le Saint-Esprit, cela ne lui sera remis ni dans cet âge ni dans celui qui est à venir. Ou produisez un arbre beau et son fruit beau, ou produisez un arbre pourri et son fruit pourri, car on connaît l'arbre par le fruit. Progénitures de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'être humain bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur et l'être humain méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Mais je vous dis que le jour du jugement, les humains rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront prononcée.

Car tu seras justifié par tes paroles et tu seras condamné par tes paroles. » Matthaios 12 : 22-37.

1. La vanité des paroles

Dans cet extrait du livre de Matthaios, le Seigneur avait délivré un homme qui était possédé. Au lieu de glorifier Elohîm, les pharisiens ont attribué ce miracle à Béalzéboul, le prince des mouches, c'est-à-dire à Satan. Le Seigneur Yéshoua reprocha aux pharisiens la vanité de leurs paroles. Cela signifie que le blasphème contre le Saint-Esprit commence d'abord par des paroles vaines : paroles mensongères ou vides de sens. Or les pharisiens, qui étaient des docteurs, connaissaient la Torah et ils savaient que le Nom d'Elohîm ne devait pas être utilisé de manière vaine selon Shemot chapitre 20 verset 7. Donc ils savaient qu'il ne fallait pas blasphémer.

On va tous devoir rendre compte de ces paroles vaines qu'on aura prononcées. C'est pourquoi lorsque vous n'êtes pas sûr qu'un frère ou une sœur fait les œuvres d'Elohîm, il vaut mieux s'abstenir de parler et attendre une conviction du Seigneur. N'oubliez pas que le doute doit être l'occasion de rechercher des réponses auprès du Créateur. Ne vous précipitez pas, n'accusez pas un serviteur d'Elohîm d'être un gourou ou un sorcier de peur que vous ne blasphémiez contre son Esprit.

2. L'attribution de l'œuvre d'Elohîm à Satan

Ici, il était évident que le miracle était l'œuvre du Saint-Esprit. Car si Yéshoua homme a pu guérir, délivrer, amener les gens à la foi... c'était grâce au Saint-Esprit, car comme il l'a si bien dit, on reconnaît l'arbre grâce à ses fruits. Et toutes ses œuvres étaient fondées sur l'amour du Seigneur pour les humains. Attribuer ces œuvres à Satan revient à remettre en question cet

amour. N'oublions pas que les œuvres témoignent du Seigneur et que toutes ces choses constituent des preuves des choses invisibles qui doivent servir lors du jugement contre les incrédules.

3. Un péché volontaire et impardonnable

« Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance précise et correcte de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui doit dévorer les adversaires. Quelqu'un a-t-il rejeté la Torah de Moshé ? Il meurt sans miséricorde sur la déposition de deux ou de trois témoins. Combien pire pensez-vous que sera le châtiment dont sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils d'Elohîm, et qui aura considéré comme une chose profane le sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié, et qui aura insulté l'Esprit de grâce ? » Hébreux 10 : 26-29.

Les pharisiens savaient au fond d'eux que Yéhoshoua était un serviteur d'Elohîm : *« Mais il y avait un homme d'entre les pharisiens, du nom de Nikodemos, un des chefs des Juifs. Celui-ci vint de nuit vers Yéhoshoua et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un Docteur venu d'Elohîm, car personne ne peut produire les signes que, toi, tu produis, à moins qu'Elohîm ne soit avec lui. »* (Yohanen 3 : 1-2). Secrètement, les pharisiens reconnaissaient que les œuvres de Yéhoshoua témoignaient de lui et qu'il était forcément issu d'Elohîm. Mais en public, ils déclaraient qu'il était possédé d'un esprit impur. Or c'était le Saint-Esprit qui agissait au travers de Yéhoshoua. Autrement dit, ils prétendaient que l'Esprit d'Elohîm était un esprit impur tout en sachant qu'ils mentaient.

« Amen, je vous dis que tous les péchés seront remis aux fils des humains, ainsi que les blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé. Mais quiconque aura blasphémé contre le Saint-Esprit n'a pas de rémission pour toujours, mais il est passible du jugement éternel. Parce qu'ils disaient : Il a un esprit impur. » Markos 3 : 28-30.

C'est justement parce que c'est un péché volontaire, commis par des personnes qui ont la connaissance, que le blasphème contre le Saint-Esprit est impardonnable. En effet, si un chrétien pèche en attribuant les œuvres d'Elohîm à Satan, par manque de connaissance, le Seigneur va vouloir l'éclairer. Le péché devient impardonnable lorsque la personne est consciente qu'elle ment ou qu'elle possède suffisamment de connaissances pour ne pas faire ce genre d'erreur. C'est donc un péché qui concerne exclusivement les croyants, ceux qui connaissent la Torah ou les Évangiles. Les païens ne peuvent donc pas blasphémer contre le Saint-Esprit.

« Si quelqu'un voit son frère péchant d'un péché qui n'est pas vers la mort, il demandera et il lui donnera la vie : pour ceux dont le péché n'est pas vers la mort. Il y a un péché qui est vers la mort. Ce n'est pas au sujet de celui-là que je dis de prier. Toute injustice est un péché, mais il y a un péché qui n'est pas vers la mort ». 1 Yohanan 5 : 16.

4. Fouler aux pieds le sang de l'alliance, outrager l'Esprit de grâce

« YHWH dit : Mon Esprit ne contestera pas pour toujours avec l'être humain, car il n'est que chair et ses jours seront de 120 ans. » Bereshit 6 : 3.

La méchanceté des êtres humains avait atteint un point tel que le Seigneur avait décidé de retirer son Esprit. Mais cet Esprit va revenir des milliers d'années après, grâce à l'œuvre de la croix. Le Seigneur Yéhoshoua, par son sacrifice, va obtenir du Père à nouveau le don de l'Esprit. L'Esprit qui agit dans les enfants d'Elohîm nous a été accordé grâce à l'œuvre de la croix. Donc blasphémer contre l'Esprit, c'est aussi fouler aux pieds l'œuvre de la croix et outrager l'Esprit de grâce. En effet, on ne peut pas dissocier l'Esprit de Yéhoshoua de l'Esprit Saint, parce que c'est son Esprit. La croix est le paroxysme de l'amour du Père, c'est la base de la foi chrétienne, la base de notre prédication (1 Corinthiens 15).

5. Les étapes conduisant à l'esprit d'égarement

D'abord, l'Esprit est attristé : « *Et n'attristez pas le Saint-Esprit d'Elohîm, par lequel vous avez été marqués d'un sceau pour le jour de la rédemption* ». (Éphésiens 4 : 30).

Ensuite, si la personne persévère dans ce péché, l'Esprit est éteint et elle meurt spirituellement : « *N'éteignez pas l'Esprit.* » (1 Thessaloniens 5 : 19). Le chrétien apostat adopte la religion, le légalisme, le formalisme. Il devient membre de l'église de Sardes qui a la réputation d'être vivante mais qui est morte.

Enfin, l'Esprit est retiré : « *C'est pourquoi souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et fais les premières œuvres. Autrement, je viens à toi à toute vitesse, et j'ôterai ton chandelier de sa place si tu ne te repens pas.* » (Apokalupsis 2 : 5). Le Saint-Esprit est représenté par un chandelier, par conséquent ôter le chandelier équivaut à ôter l'Esprit. Et quand

l'Esprit est retiré d'un chrétien, il est remplacé par l'esprit d'égarement.

« Et à cause de cela, Elohîm leur envoie l'efficacité d'égarement pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice soient condamnés. » 2 Thessaloniens 2 : 11.

CONCLUSION

Nous sommes dans les derniers jours selon les Écritures et les événements mondiaux. Beaucoup de chrétiens abandonnent la foi comme *Hymenaios et Alexandros*. La vérité ayant disparu, la foi qui découle de cette vérité a aussi disparu. Beaucoup de gens ont une croyance intellectuelle, mais très peu ont la foi.

« Mon fils Timotheos, voici le commandement que je te confie, conformément aux prophéties faites précédemment sur toi, afin que par elles tu combattes le bon combat, en ayant la foi et une bonne conscience. Quelques-uns ayant rejeté celle-ci ont fait naufrage quant à la foi. De ce nombre sont Hymenaios et Alexandros que j'ai livrés à Satan afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer. » 1 Timotheos 1 : 18-20.

La foi est comme un voyageur qui navigue avec son bateau sur un fleuve rempli de dangers qu'il doit en permanence éviter.

Prenons donc exemple sur ceux qui ont gardé la foi jusqu'à leur mort : *« J'ai combattu le bon combat, j'ai terminé la course, j'ai gardé la foi. Désormais m'est réservée la couronne de justice. Le Seigneur, le juste Juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son apparition. »* (2 Timotheos 4 : 7-8).

Comment garder la foi ?

D'abord, il faut s'assurer qu'on a une foi qui est issue de la parole d'Elohîm. Une personne qui se rend compte que ce n'était pas la bonne source ni le bon moyen doit se replonger dans la parole. Ensuite, il ne faut pas s'éloigner de la source de

la foi. Il faut être un amoureux des Écritures et du Seigneur. Lire la bible et prier pour recevoir la force dont on a besoin pour garder la foi. Il faut avoir les regards fixés sur le Seigneur Yéhoshoua, notre Maître. Et surtout ne jamais se focaliser sur ses problèmes, sur les humains, sur le monde et ses biens.

*« Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, mettons de côté tout fardeau, et le péché qui nous entoure avec habileté, et courons avec persévérance dans l'arène qui est placée devant nous, **fixant les yeux sur Yéhoshoua, l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection.** En échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, ayant méprisé la honte, et il s'est assis à la droite du trône d'Elohîm. » Hébreux 12 : 1-2.*

Enfin, il faut côtoyer les bonnes personnes, parce que les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Alors que celui qui côtoie les sages devient sage. Or l'aboutissement de la sagesse c'est la crainte du Seigneur.

À lire sans modération :

Or la foi est la substance de choses qu'on espère, une conviction de celles qu'on ne voit pas. Car c'est par elle que les anciens ont obtenu le témoignage. Par la foi, nous comprenons que les âges ont été mis en ordre par la parole d'Elohîm, de sorte que les choses qui se voient proviennent de celles qui ne sont pas exposées à la vue. Par la foi, Abel offrit à Elohîm un sacrifice plus excellent que Qayin, et par elle il obtint le témoignage d'être juste, parce qu'Elohîm rendait témoignage de ses offrandes. Et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort. Par la foi, Hanowk fut enlevé pour ne pas voir la mort, et il ne parut plus parce qu'Elohîm l'avait enlevé. Car, avant son transfert, il avait obtenu le témoignage d'avoir été agréable à Elohîm. Or il est impossible de lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche d'Elohîm croie que celui-ci est et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. Par la foi, Noah, ayant été divinement averti au sujet des choses qui ne se voyaient pas encore, craignit et construisit l'arche pour le salut de sa famille. Et c'est par elle qu'il condamna le monde et devint héritier de la justice qui est selon la foi. Par la foi, Abraha étant appelé, obéit, pour aller sur la terre qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Par la foi, il séjourna comme un étranger sur la terre de la promesse, habitant sous des tentes avec Yitzhak et Yaacov, héritiers avec lui de la même promesse. Car il attendait la ville qui a des fondements, celle dont Elohîm est l'architecte et le constructeur. Par la foi aussi, Sarah elle-même reçut la force pour la conception d'une postérité, et elle enfanta hors d'âge, parce qu'elle jugea fidèle celui qui avait promis. C'est pourquoi aussi d'un seul, et qui était déjà atteint par la mort, sont nés des gens comme les étoiles du ciel, en multitude, et

comme le sable qui est sur le rivage de la mer qu'on ne peut compter. Tous ceux-là sont morts dans la foi, sans avoir obtenu les promesses, mais ils les ont vues de loin, et ont été persuadés et les ont saluées, et ils ont confessé qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la Terre. Car ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent leur pays natal. Et s'ils avaient en effet gardé à l'esprit celui d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant, ils en désirent un meilleur, c'est-à-dire un céleste. C'est pourquoi Elohîm n'a pas honte d'être appelé leur Elohîm, parce qu'il leur a préparé une ville. Par la foi, Abraham étant éprouvé, offrit Yitzhak. Celui qui avait reçu les promesses, offrit même son fils unique, lui à qui il avait été dit : C'est en Yitzhak que ta postérité sera appelée. Il estimait qu'Elohîm pouvait même ressusciter d'entre les morts. C'est pourquoi il le retrouva aussi en parabole. Par la foi, Yitzhak bénit Yaacov et Ésav, en vue des choses à venir. Par la foi, Yaacov mourant, bénit chacun des fils de Yossef et adora, appuyé sur l'extrémité de son bâton. Par la foi, Yossef mourant, fit mention de la sortie des fils d'Israël et il donna des ordres au sujet de ses os. Par la foi, Moshé, à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau, et ils ne craignirent pas l'ordre du roi. Par la foi, Moshé devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de pharaon, choisissant d'être maltraité avec le peuple d'Elohîm, plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché. Estimant l'opprobre du Mashiah comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il regardait plus loin, vers la rémunération. Par la foi, il quitta l'Égypte, sans craindre la fureur du roi, car il demeura ferme, comme voyant celui qui est invisible. Par la foi, il fit la Pâque et l'aspersion du sang, afin que le destructeur des premiers-nés, ne les touche pas. Par la foi, ils traversèrent la Mer Rouge comme au travers

d'un lieu sec, tandis que les Égyptiens qui en firent la tentative furent engloutis. Par la foi, les murs de Yerycho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours. Par la foi, Rahab la prostituée, ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions en paix. Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Guid'ôn, et de Barak, et de Shimshôn, et de Yiphtah, et de David, et de Shemouél, et des prophètes, qui, par le moyen de la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent les gueules des lions, éteignirent la force du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, furent fortifiés à partir de la faiblesse, devinrent forts dans la bataille et mirent en fuite des armées étrangères. Des femmes recouvrèrent leurs morts par le moyen de la résurrection. Mais d'autres furent torturés, n'acceptant pas la rédemption afin d'obtenir une meilleure résurrection. Mais d'autres ont reçu leur épreuve par des moqueries et des fouets, et même par des liens et de la prison. Ils furent lapidés, sciés, mis à l'épreuve. Ils moururent par meurtre de l'épée. Ils étaient vagabonds, vêtus de peaux de brebis, de peaux de chèvres, ils étaient dans le besoin, opprimés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne, égarés dans les régions inhabitées et dans les montagnes, et dans les cavernes et dans les trous de la Terre. Et tous ceux-là, bien qu'ayant reçu un bon témoignage à cause de leur foi, n'ont pourtant pas obtenu la promesse. Elohîm ayant pourvu quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne soient pas rendus parfaits sans nous. Hébreux 11.

Tableau d'aide

Anti-mashiah : AntiMashiah	Mishlei : Proverbes
Apokalupsis : Apocalypse	Miykayah : Michée
Bamidbar : Nombres	Moshé : Moïse
Bereshit : Genèse	Paulos : Saul
Chabaqquwq : Habakuk	Petros : Pierre
Chavvah : Eve	Shelomoh : Salomon
Daniye'l : Daniel	Shim'ôn : Siméon
Devarim : Deutéronome	Shemouél : Samuel
Ekklesia : Assemblée	Tehilim : Psaumes
Éliy`ezer : Éliézer	Timotheos : Timothée
Éliyah : Élie	Titos : Tite
Éliysha : Élisée	Qohelet : Écclésiaste
Esav : Ésaü	Yarden : Jourdain
Hanowk : Hénoc	Yaacov : Jacob
Hoshea : Osée	Vayiqra : Lévitique
Iyov : Job	Yéhoshoua : Jésus
Kaleb : Caleb	Yéhoshoua : Josué
Kena'an : Canaan	Yéhouda : Juda
Kena'ânéens : Cananéens	Yesha'yah : Esaïe
Loukas : Luc	Yeroushalaim : Jérusalem
Malkiy-Tsédeq : Melchisédech	
Markos : Marc	Yirmeyah : Jérémie
Mashiah : Messie	Yitzhak : Isaac
Matthaios : Matthieu	Yohanan : Jean
Melakhim : Rois	

Du même auteur...

- *L'appel*, Édition 2002.
- *L'appel au Ministère*, Édition 2005.
- *Le feu étranger dans les églises*, Édition 2006.
- *La Captivité de l'Évangile*, Édition 2009, traduit en anglais, créole haïtien, allemand, arabe, lingala, italien et roumain.
- *Pasteur ou chef d'entreprise*, Édition 2010, traduit en anglais, espagnol, portugais, italien, roumain et suédois.
- *La prophétie biblique – la guerre entre les deux postérités*, Édition 2011.
- *Entre les mains du potier*, Édition 2012, traduit en anglais, allemand et roumain.
- *Entre les mains du potier*, Nouvelle Édition 2012.
- *Le blé et l'ivraie*, Édition 2012, traduit en arabe, italien et roumain.
- *Le blé et l'ivraie*, Nouvelle Édition 2012, traduit en arabe, italien et roumain.
- *L'esprit de Jézabel*, Édition 2012, traduit en anglais.
- *Église influente ou influencée*, Édition 2007
- *Église influente ou influencée*, Édition 2013, traduit en mandarin, italien et roumain.
- *Église influente ou influencée*, Réédition 2013.
- *Les fruits de l'Esprit*, Édition 2013, traduit en anglais et portugais.
- *Les fruits de l'Esprit*, Nouvelle Édition 2013.
- *L'église de Laodicée*, Édition 2014, traduit en roumain.
- *L'église de Laodicée*, Nouvelle Édition 2014.

- *La marche avec Elohîm*, Édition 2017, traduit en anglais et macédonien.
- *Yéhoshoua Mystère révélé*, Édition 2017, traduit en anglais.
- *La marche avec Elohîm*, Nouvelle Édition 2018, traduit en macédonien.
- *La séparation entre la postérité de Yitzhak et Yishmaël*, Édition 2021.
- *La foi*, Édition 2022.

À venir...

- *L'animalité de l'être humain*
- *Le combat spirituel*
- *Le langage d'Elohîm*
- *Le Congo*
- *La Bible de Yéhoshoua Mashiah (BYM) : Pourquoi cette traduction ?*
- *Yéhoshoua Mystère révélé*, Nouvelle édition
- *L'appel au ministère*, Nouvelle édition
- *Connaître son identité et sa position en Mashiah*
- *L'idolâtrie*
- *La grâce*
- *La trinité*

Coordonnées :

ANJC PRODUCTIONS
24 Rue Charles Fourier
91 000 Evry Courcouronnes

Email : constact@tv2vie.org
Website : www.tv2vie.org